Notre récompense au ciel sera proportionnée à nos efforts pour établir sur la terre, entre les hommes et avec toute la perfection possible, le règne de la justice et de la charité.
Mgr DURIEUX.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La mission princ[...] et la plus authentique du [...]voir civil est précisément d[...] mouvoir efficacement cette [...]monie et la coordination de toutes les forces sociales.
Encyclique "Divini Redemptoris"

R. P. Provincial 9916—110e rue (e)

27ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 19 mai, 1937 | NO. 9

TOURNEE DU DR PETITCLERC DANS LA PROVINCE

ECHOS DES FETES DU COURONNEMENT

A LA CONFERENCE IMPERIALE

FRANCISCO LARGO CABALLARO A RESIGNE

LA SANTE DU PAPE

En faveur du Congrès de la langue française

Excursion dans l'Est

Les trois associations de l'Ouest organisent un voyage dans la vieille province

RADIO ET EXAMENS DE FRANCAIS

L'excursion dans l'Est organisée par l'A.C.F.C. et les Associations-soeurs du Manitoba et de l'Alberta à l'occasion du Deuxième Congrès de la Langue Française à Québec, avance bon train. Notre secrétariat continue à recevoir de nombreuse demandes d'informations à ce sujet et tout indique que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan seront largement représentés au congrès.

Déjà nous avons l'assurance que le président général de notre Association, le Docteur Laurent Roy, de Régina, le R. P. Rosario Leclerc, o.m.i. recteur du Collège Mathieu et membre du Conseil de l'A.C.F.C., et M. Dumont Lepage, de Vonda, membre du Conseil Fédéral de l'A.C.F.C. et directeur de notre Association de Commissaires d'école, feront partie de la délégation de notre province.

Les délégués des trois provinces de l'Ouest se réuniront à Winnipeg, et de là, feront le voyage tous ensemble par train spécial. Le départ de Winnipeg a été fixé au vendredi 25 juin à 6.45 hrs du soir. Les voyageurs de la Saskatchewan devront donc faire en sorte d'être rendus dans la capitale manitobaine à la date convenue.

L'arrivée à Québec se fera dans la matinée du dimanche 27 juin, jour même de l'ouverture du congrès.

Ceux qui comptent faire le voyage sont priés de le faire savoir sans delai au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, (Sask.)

Tournées de conférences

Les organisateurs du congrès ont délégué monsieur l'abbé Vachon et le docteur J.-L. Petitclerc pour une tournée de conférences sur le congrès dans les centres franco-canadiens des trois provinces de l'Ouest.

Ces jours derniers, monsieur l'abbé Vachon, directeur de l'école de Chimie de l'Université Laval et gouverneur de la Société Radio-Canada, visitait Gravelbourg, Ponteix, Willow-Bunch, Montmartre et Bellegarde.

La semaine prochaine, les paroisses du Nord recevront la visite du Docteur Petitclerc, actuellement professeur à l'Université Laval, mais autrefois d'Edmonton et president général de l'Associaiton des Canadiens-français de l'Alberta.

Le Docteur parlera:
LUNDI SOIR, 24 MAI, A DUCK-LAKE;
MARDI SOIR, 25 MAI, A MARCELIN;
MERCREDI SOIR, 26 MAI, A DEBDEN;
JEUDI SOIR, 27 MAI, A ALBERTVILLE;
VENDREDI SOIR, 28 MAI, A ZENON-PARK;
SAMEDI SOIR, 29 MAI, A SAINT-BRIEUX;
DIMANCHE après la messe, A DOMREMY;
DIMANCHE SOIR, A PRUD'HOMME.

Toutes les assemblées du soir sont convoquées pour 8:30 hrs. On est invité à assister nombreux à ces conférences. Une invitation toute spéciale est adressée aux Franco-Canadiens des centres voisins des paroisses visitées.

(Suite à la page 2)

"La situation internationale est difficile menaçante même, dit le premier ministre de Grande-Gretagne — L'évolution constituionnelle le l'Empire — Coopération impériale

"La tension dans le monde ne diminuera pas, aussi longtemps que l'on n'aura pas renoncé au nationalisme économique et à l'impérialisme économique" (M. King)

Lien maintenant direct et immédiat entre le roi et son peuple du Canada — Démocratie politique et liberté individuelle

LONDRES.— Les premiers ministres du Canada et de l'Australie, MM. Mackenzie King et Joseph Lyons, ont fait élire le premier ministre Baldwin à la présidence de la conférence impériale, au début de la première séance. M. Baldwin est entré en fonction en proposant d'offrir au Roi des hommages et un témoignage de loyauté. C'est le premier ministre de l'Afrique-Sud, M. Hertzog, qui a appuyé la proposition. Après l'adoption de sa proposition, M. Baldwin a prononcé un discours dans lequel il a notamment déclaré que "la situation internationale est difficile, menaçante même", puis annoncé que la conférence s'occupera sur tout d'affaires étrangères et de

(Suite à la page 2)

A LONDRES

M. MACKENZIE KING

M. Baldwin quittera le pouvoir le 28 mai

PARIS, — On mande de Londres que l'abandon du pouvoir par M. Baldwin, premier ministre britannique, a été définitivement fixé au 28 mai prochain.

Ce jour-là, M. Baldwin présentera au roi la démission de tous les membres du cabinet. M. Neville Chamberlain sera appelé aussitôt à le remplacer et formera en quelques heures un nouveau ministère.

La dette des Etats-Unis

Washington, — La trésorerie fédérale annonce que la dette du pays s'élève le 5 à $35,039,065,335.

ACTUALITE

48 Etats représentés, dont le Vatican

Londres, — Quarante-huit Etats, dont celui du Vatican, étaient représentés au couronnement.

150 mots sur le couronnement

MOSCOU.— Les Russes n'ont connu du couronnement que ce qu'en révélait un communiqué de 150 mots, paru dans "Pravda", le seul qui a été publié le 13 mai, à la suite d'un congé civil.

Recettes de 500 millions

Londres, — Le couronnement de Leur Majestés fait dépenser à l'Etat deux millions de dollars et aux particuliers quelques dizaines de millions. Mais on estime à 500 millions les recettes qui résulteront des fêtes.

UNE GREVE

PITTSBURGH.— La grève de 27,000 ouvriers a occasionné la fermeture du moulin Jones et Langlin. C'est la première grève d'une telle proportion depuis 18 ans.

Course aérienne

Paris, La course aérienne New-York-Paris pour commémorer la traversée de Charles Lindbergh il y a dix ans, aura lieu tel qu'entendu au mois d'août, annonce le Club d'aviation de France. Il est impossible de retarder la course, dit-on au ministère de l'Air.

Young, président

TORONTO. — Edward James Young, ancien député libéral de Weyburn, Sask., vient d'être nommé président de l'Office de l'industrie et du travail, en Ontario, par M. Hepburn. M. Young touchera un salaire de $7,500. Le but de cet Office sera de créer une meilleure entente entre le travail et l'industrie.

A Genève

SASKATOON.— M. Cameron McIntosh, député de North Battleford, est en route pour Genève. Il a été choisi comme aviseur de la Délégation canadienne à la Conférence internationale du travail, qui se tiendra à Genève le 3 juin prochain.

Tokio se protège contre les raids

Tokio, — Les planchers à l'épreuve des bombes, capables d'assurer un refuge pour 50,000 personnes, sont actuellement construits dans l'édifice de la First Life Insurance Company, comme précaution contre des raids aériens possibles.

Sa Sainteté Pie XI reçoit des soins spéciaux de la part des médecins

A SA MAISON D'ETE

CASTEL GANDOLFO, Italie. — On annonce que Sa Sainteté Pie XI a assez de difficulté à respirer,



quelquefois à parler, qu'il transpire beaucoup. Il est l'objet de soins attentifs de la part des médecins.

Les prélats disent que l'atmosphère de la campagne n'a pas encore provoqué la réaction que l'on espérait sur le Saint-Père, qui célébrera bientôt son 80e anniversaire.

Cependant le Saint-Père continue ses audiences habituelles.

Le communiqué déclare qu'il n'y a pas de symptômes alarmants.

M. BRAZEAU ET LE CONGRES

Au Congrès de Québec

M. Brazeau, agent des passagers du Canadien National, nous communiquait, lundi dernier, au cours



M. BRAZEAU

d'une entrevue que l'on se prépare en vue du Congrès de la Langue française, qui se tiendra en Québec en juin. Il a fait une tournée des principaux centres français de l'Ouest et nous annonce que plusieurs se proposent d'aller à Québec soit à la fin du mois courant soit au mois de juin, afin d'assister aux assises nationales.

Nouvelles

Un service radiophonique

Shanghai, — Un service radiophonique entre la Chine et les Etats-Unis sera probablement inauguré le 19 mai, a-t-on annoncé.

TIMBRE MERMOZ

Paris, — L'administration des Postes, télégraphes et téléphones vient d'émettre un timbre de 3 francs à la gloire du grand français que fut l'aviateur Mermoz, disparu dans les flots de l'Atlantique-sud.

NOUVEAU TIMBRE

OTTAWA.— Le timbre du couronnement du Canada, de 3 sous, double grandeur portant en rouge l'effigie du roi et de la reine, a été mise en vente dans tous les bureaux de poste du Dominion.

A l'Académie des Sciences

PARIS.— Auguste Chevalier, le plus grand expert français en agronomie coloniale, a été élu membre de l'Académie des Sciences, succédant à Julian Constantin.

Comme avant la guerre russo-japonaise

TOKYO.— Pour commémorer la victoire remportée sur la flotte russe dans la mer du Japon, la marine fera distribuer le 27 une brochure où elle affirme que le pays est en présence d'un situation internationale aussi critique que celle qui a précédé la guerre russo-japonaise.

OPINION DE BOURASSA

Montréal, — Présidant une réunion de jeunes, M. Henri Bourassa fit allusion aux relations entre le Canada et la Grande Bretagne. Il déclara qu'il aime mieux voir le Canada associé avec la Grande-Bretagne qu'avec tout autre pays, mais pas au point d'envoyer les Canadiens se battre en Europe.

Le chômage en Allemagne

Berlin, — Pour la première fois depuis une décade, le nombre des sans-travail est tombé en bas du million en Allemagne. En fin d'avril on n'en comptait que 961,000, soit 800,000 de moins qu'en avril 1936.

Naissances de quatruplets

MONTREAL.— Le 16 dernier, Mme Paul Martel donna naissance à quatre enfants dont une fille et trois garçons. Les quatre sont morts.

Dr Juan Negrin accepte de former un cabinet

VALENCE.— Francisco Largo Caballaro, premier ministre du gouvernement loyaliste, a résigné sa fonction. Il a tenté de former un nouveau cabinet sans succès, parce que, paraît-il, il voulait garder le portefeuille du ministère de la guerre. Les communistes s'y opposèrent vigoureusement.

Le Dr Juan Negrin, ministre des finances dans le cabinet Caballaro, a accepté de former un cabinet.. Il est un membre de la section modérée du parti socialiste. Il a déclaré au président Azana qu'il essaierait de former un cabinet avec l'appui de tous les partis politiques pour la lutte contre les rebels.

A BILBAO

HENDAYE, Frontière franco-espagnole.— Les nationalistes auraient reçu de l'aide et des troupes, qui permettront à Franco d'encercler Bilbao autour de laquelle on se bat depuis un mois et demi. Les villes et les villages tombent régulièrement sous le contrôle des nationalistes et la route entre Guernica et Amorebieta est maintenant libre pour les insurgés.

OPTIMISTE



M. GARDINER

GARDINER EST OPTIMISTE

OTTAWA.— De retour d'un voyage de trois semaines dans l'Ouest, M. Gardiner s'est montré très optimiste au sujet des conditions de la récolte qui s'annonce bien pour le moment. Durant son séjour dans la prairie, il s'est occupé particulièrement des projets de réhabilitation de l'agriculture et d'assistance aux cultivateurs.

Décorés par le Pape

Ottawa, — La délégation apostolique a annoncé que le juge H.-T. Kelly, de la cour suprême de l'Ontario, et le sénateur Frank-P. O'Connor avaient été faits chevaliers commandeurs de Saint-Grégoire par Sa Sainteté Pie XI.

"Vive le Roi et la Reine" crie la foule

Jamais depuis mille ans l'Angleterre n'a vu pareille pompe. —Le sacre à l'abbaye de Westminster

LE CIEL EST GRIS

Un cortège imposant marche six milles et demi. — Mackenzie King est acclamé

PRESTATION DU SERMENT

LONDRES.— Le Roi Georges VI a été couronné au milieu d'une splendeur sans exemple. Accompagné de la Reine Elisabeth, il est parti du palais de Buckingham dans un carrosse doré, aux acclamations d'un million de personnes, qui s'écrièrent: Vive le Roi!... le Roi.... le Roi... et la Reine. Que Dieu la bénisse!

Jamais depuis mille ans on n'a vu une pareille pompe. La procession s'est mise en marche pour se rendre à l'abbaye de Westminster, à six milles et demi de distance, où eurent lieu la prestation du serment et le couronnement.

Le ciel était gris mais il n'a pas plu.

La procession est grandiose

LONDRES.— Les grandes portes du palais de Buckingham se sont ouvertes et la procession du couronnement a commencé de défiler pour se rendre à l'abbaye de West minster. Elle se forma dans la cour du palais, et de là partirent des automobiles portant des représentants de quarante-huit pays.

La procession passa par Marlborough House, résidence de la reine-Mère Marie, par l'arc de l'amirauté, Whitehall puis gagna l'abbaye, où chacun prit place.

La foule applaudit vivement au moment où les premiers carrosses firent leur apparition.

Ils saluent la foule

Le Roi et la Reine ont salué la foule qui les applaudissait. Les personnes présentes agitaient leurs mouchoirs et chantaient l'hymne national. Huit chevaux gris de Windsor traînaient le carosse de Leurs Majestés. Sur la rue Downing, se tenait une foule qui atteignait presque la porte de la résidence du premier ministre Baldwin, située No. 10.

Le Roi et la Reine passèrent par le carré du parlement, sous un arc de triomphe, où ils furent encore vivement applaudis. Les députés au parlement formaient un roupe en dedans de l'édifice.

Au moment où le carosse royal arrivait à la porte de l'annexe de l'abbaye, le jeune duc de Norfolk s'avança pour recevoir Leurs Majestés. La procession passa en arrière de l'abbaye pour se former de nouveau en attendant le retour au palais de Buckingham.

Le premier ministre Baldwin fut applaudi le long de la route par ces paroles: "Bon vieux Baldwin". Il portait le costume de conseiller privé. Le premier ministre King qui portait aussi l'uniforme de conseiller privé a été applaudi chaleureusement.

L'ordre de la procession

LONDRES. — Voici l'ordre de la procession, depuis le palais de Buckingham jusqu'à l'abbaye de Westminster. Automobiles des représentants des puissances étran-

(Suite à la page 7)

Chronique du Congrès

Le travail de propagande fait par le Comité central — Une visite au secrétariat permanent du Congrès. — Relations avec 180 Comités régionaux et près de 2000 Comités paroissiaux. — Communiqués hebdomadaires à plus de cent journaux

Le Comité central qui a la responsabilité entière du Congrès a été constitué officiellement le 8 mai 1936. Il est formé de dix membres. Ce Comité a dû fournir, depuis un an, un labeur considérable. Nous ne parlerons aujourd'hui que de l'effort de propagande entrepris pour faire pénétrer l'idée du Congrès dans les groupements français en Amérique.

De septembre à décembre, les membres du Comité central de Québec et ceux du Comité de Montréal ont parcouru la Province de Québec, comté par comté. Chaque chef-lieu a été visité. On y a fondé des comités régionaux et ces derniers ont procédé à l'établissement de comités paroissiaux. On peut dire qu'en décembre 1936 la vieille Province était gagnée en bloc à la cause du Congrès.

Au mois d'octobre 1936 commençaient les grandes randonnées à l'extérieur du Québec. En ces voyages lointains, le président du Congrès, Mgr Camille Roy, parcourut l'Ontario et visita à deux reprises nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, précédé ou suivi par messieurs Antonio et Louis Langlais. M. l'abbé Alexandre Vachon alla porter la Bonne Nouvelle en Acadie et dans l'Ouest

Ce travail de propagande se continue depuis lors grâce à la coopération des Comités régionaux et du Secrétariat central du Congrès. Les Comités régionaux ont été établis par les delégués du Comité central en chaque comté de la province de Québec, en chaque province du Canada, en chaque Etat des Etats-Unis. Le Secrétariat permanent du Congrès est ainsi en relation constante avec plus de 180 Comités régionaux, une centaine de journaux et près de 2000 comités paroissiaux.

Chaque semaine, le Secrétariat fait tenir à ces comités et à la presse française, canadienne et américaine, les communiqués du Comité central. Quotidiennement, il reçoit de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis une abondante documentation sur les activités des Comités régionaux et paroissiaux. Nour aurons l'occasion de puiser dans ces archives et de faire connaître au public l'immense effort de renaissance française dont les manifestations de juin-juillet ne seront que la synthèse et le couronnement.

Le Comité de publicité du Congrès.

Emission radiophonique

Congrès de la langue français

La vingt et unième émission du Comité d'organisation du Congrès de la langue française, sur le réseau trans-Canada, sera diffusée, mercredi, le 26 mai, de 10 heures à 10:30 h. du soir, heure avancée de l'Est.

Le programme comportera une causerie de M. le octeur Laframboise, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, et un programme musical exécuté par le Trio Lyrique.

Le gouverneur de la Louisiane au Congrès de Québec

MONTREAL.— Nous apprenons d'excellente source que l'honorable Richard Leche, gouverneur de la Louisiane, assistera au Congrès de la langue française, à Québec. On espère qu'il pourra, avec les autres délégués louisianais, assister aux manifestations de la Saint-Jean Baptiste, à Montréal, le 24 juin.

SABOTAGE

LAKEHURST, N.-J.— L'enquête du ministère du commerce des Etats-Unis sur la perte du Hindenburg s'est ouverte sur le lieu même du désastre, dans le gigantesque hangar qui devait recevoir le dirigeable. L'enquête est sous la direction de trois commissaires.

Les rumeurs de sabotage persistent et l'un des spécialistes en aéronautique les plus connus dans le monde, le capitaine Antoni Heinen, vient de déclarer qu'il est porté à croire, pour sa part, que la catastrophe qui a coûté la vie à 35 personnes s'explique par le sabotage.

Bris d'une des hélices

Un témoin à l'enquête de Lakehurst déclare qu'une pale d'un hélices du Hindenburg se rompît avant l'explosion

UNE FLAMECHE

LAKEHURST, N.J., — Devant la commission d'enquête gouvernementale, le lieutenant Andrew a déclaré qu'il avait aperçu des flammèches juste quelques secondes avant la terrible explosion qui détruisit le dirigeable Hindenburg. Cette étincelle semblait provenir des tuyaux d'échappement de l'un des moteurs.

Quelques instants auparavant, le lieutenant May avait déclaré qu'il avait vu s'ouvrir l'enveloppe du dirigeable à l'arrière et cela quelque instants avant l'explosion. Les enquêteurs prétendent que si cet avancé est conforme aux faits, cela signifierait qu'une des pales de l'hélice se rompit et qu'une des pièces alla donner contre l'enveloppe provoquant ainsi une explosion.

Dirigeable pour Moscou

Nullement détournée de son plan par le désastre de Lakehurst, la Russie construira une flotte de dirigeables

AVEC DU GAZ HELIUM

MOSCOU.— L'Union soviétique, nullement détournée de son plan par le désastre du zeppelin allemand Hindenburg, construira une flotte de dirigeables et fera construire le plus tôt possible une usine pour la production du gaz hélium,

C. Khorkoff, directeur du syndicat de construction de dirigeables, a déclaré qu'il avait analysé les désastres du Macon, de l'Akron et du R-101 afin d'essayer d'éviter de pareilles tragédies aux dirigeables russes.

"Je crois," dit-il, " que les dirigeables sont le seul moyen pratique de relier les deux Amériques avec l'Europe par la voie des airs, et les dirigeables sont principalement d'une grande utilité pour couvrir les énormes distances de l'Union soviétique."

Message du Roi

LONDRES.— A la veille de son couronnement, le roi George VI s'adressant aux premiers ministres des Dominions, aux représentants des Indes anglaises, de la Birmanie et des autres colonies de la Grande-Bretagne, leur déclara simplement le travail de son père, feu le roi George V, afin de donner au grand empire anglais le bien-être qui fait le bonheur de ses habitants. "Aujourd'hui, dit-il, je commence une vie nouvelle. Les responsabilités qui m'incombent sont très lourdes, mais la pensée que vous êtes là, que vous m'entourez de votre bien veillance et de votre autorité me réconforte singulièrement".

Le roi parla après les premiers ministres et les représentants des autres pays.

M. Mackenzie King

Dans son adresse, approuvée à la fois par le Sénat et par la Chambre des Communes, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, déclara que la justice, la liberté et l'ordre constituaient le plus précieux héritage que le roi George V avait laissé à son peuple. Disant ensuite le sens profond des cérémonies du couronnement, M. King poursuivit: "Au milieu de toutes les tempêtes qui assaillent le monde contemporain, alors que des trônes croulent un peu partout dans le monde, la monarchie anglaise est restée solide parce que le peuple anglais a toujours voulu qu'il en soit ainsi. La couronne, symbole de l'unité et de l'association librement consentie des nations du Commonwealth britannique, continue à maintenir les principes du gouvernement qui nous est sacré. Elle souligne aussi que toutes les nations de l'Empire sont dévouées aux mêmes idéals de liberté et de paix".

Tous les autres ministres, de mêmes que les princes indiens et les délégués des autres colonies parlèrent dans le même sens.

La reine mère portait le même diadème que lors du couronnement de George V

LONDRES.— La reine Marie portait non pas une toilette neuve, mais une robe prise à sa richissime garde-robe, aux fêtes du couronnement. Elle arborait par contre, sur sa tête, un diadème d'un demi-million de dollars. La reine mère avait, en outre tous ses diamants et ses bijoux, évalués à $2,000,000. C'est le même diadème qu'elle avait porté aux fêtes du couronnement du roi George V, en 1911.

La robe était brodée d'argent et de diamants retombant en cascade de fleurs brillantes.

MM. Norman Davis et Neville Chamberlain auraient étudié le problème des dettes de guerre

PARIS, — Un journal de Londres annonce que M. Norman Davis, ambassadeur extraordinaire du président Roosevelt, a eu récemment avec M. Neville Chamberlain un entretien au cours duquel le diplomate américain fut informé que le gouvernement britannique serait prêt à examiner toutes propositions que lui ferait l'Amérique en vue du règlement définitif des dettes de guerre britanniques.

Cet accord ne serait conclu que si Londres recevait de Washington l'assurance formelle qu'en cas de guerre en Europe elle pourrait obtenir en Amérique des crédits et du ravitaillement.

REPRESAILLES

ROME.— Le gouvernement italien, froissé de voir que beaucoup de journaux de Londres s'apitoient sur le sort des Basques et publient souvent des nouvelles venant d'Espagne montrant au monde entier la part active que l'Italie prend à la guerre civile espagnole, a retiré tous ses correspondants de presse de l'Angleterre. La plupart des journaux de Londres sont boycottés en Italie par ordre d'un décret de Mussolini.

L'Assassin de Jean Jaurés, chef socialiste français, est mort tragiquement aux Iles Baléares

L'"HOMME-DEMON

PARIS, Une dépêche parvenue au au journal Paris-Soir, rapporte la mort étrange de Paul Vilain, l'assassin de Jean Jaurés, le chef socialiste français. Jaurés fut tué en 1914, trois jours après la déclaration de la grande guerre.

Vilain est mort aux Iles Baléares. Il fut tué par des insulaires irrités.

Paris-Soir rapporte que Vilain n'avait pas l'usage de toute sa raison depuis plusieurs années. Il était connu à Ibiza comme l'"homme-démon". Il demeurait dans l'île depuis plus de 20 ans, après avoir attrapé une punition sévère pour l'assasinat de Jaurés.

Au mois d'août dernier, le général Francisco Franco avait demandé aux insulaires de l'aider dans la guerre civile espagnole, mais ceux-ci avait refusé. Les avions des Patriotes ont déjà jeté des bombes sur l'île.

Tournée.....

(Suite de la première page)

Le Docteur Petitclerc ne peut disposer de plus d'une semaine; c'est pourquoi il ne peut visiter qu'une seule paroisse par région. Nous sommes certains que nos gens le comprendront et tiendront quand même à venir entendre le distingué conférencier que nous envoie la vieille ville de Champlain, qui nous vient du pays des ancêtres.

En foule donc aux conférences du Docteur Petitclerc.

RADIO

Lundi dernier, le Docteur Laurent Roy et M. l'abbé Maurice Baudoux, respectivement président général et secrétaire de l'A.C.F.C., ont comparu devant les Gouverneurs de la Société Radio-Canada siégeant à Régina, pour présenter à ces derniers le point de vue des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Examens de français

Déjà nous avons reçu l'adhésion de presque toutes nos écoles aux examens de français du 12 juin prochain. C'est un progrès sur les années passées. Que les retardataires veuillent bien nous donner de leurs nouvelles sans délai. Nous prions messieurs les commissaires d'école d'y voir immédiatement.

Et votre obole faveur des Examens? Nous l'avez-vous envoyée? Si vous ne l'avez pas encore fait, adressez-la nous sans retard, si petite qu'elle soit. Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

A la Conférence...

(Suite de la 1ère page)

questions de défense. Nous devons, a-t-il ajouté à ce sujet, faire en sorte que non seulement nos délibérations nous soient utiles, mais qu'elles contribuent en une certaine mesure à la solution des problèmes internationaux qui tiennent le monde dans la perplexité. Nous aurons à examiner les causes du présent malaise national, à échanger des vues à ce sujet et à établir si, en coopérant, nous pourrions les atténuer ou les faire disparaître.

M. King

LONDRES.— Le Très Hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a prononcé une allocution à la conférence impériale qui se tient au palais St-James. Il a adressé la parole après le premier ministre de l'Angleterre, M. Stanley Baldwin. Il a mentionné le traité de réciprocité du Canada avec les Etats-Unis comme un modèle des futurs traités de commerce internationaux.

"Au Canada, a dit M. King, nous nous efforçons d'activer la reprise du commerce extérieur. Nos négociations avec les Etats-Unis et avec le Royaume-Uni ont amené de subestantielles réductions des taux de nos tarifs. Nous avons aussi rendu plus libérale l'administration de la douane.

"Nous espérons pouvoir continuer dans cette voie et traiter avec les pays, tant dans l'empire qu'en dehors de l'empire, et contribuer ainsi dans la mesure de nos possibilités à améliorer le commerce international et à faire disparaître ainsi graduellement les causes de friction et de conflit."

Le premier ministre du Canada a exprimé un regret en constatant que l'Etat Libre d'Irlande n'était pas représenté à la Conférence Impériale. Puis faisant allusion aux cérémonies du couronnement, M. King a déclaré: "Pour la première fois, à l'occasion de cette imposante cérémonie, il a été reconnu que les relations entre le roi et le Canada sont directes et immédiates.

Parlant de nouveau de la politique économique mondiale, le premier ministre du Canada a déclaré: "Nous nous efforçons de démontrer la possibilité d'établir la paix, de répartir le gain et le progrès chez tous les peuples maintenus ensemble non par un contrôle centralisé ou par la force, mais par la similitude des institutions et des idéals politiques, par des intérêts communs et une loyauté commune".

CONGRES ATHEE

PRAGUE.— La "Deutsche Presse," journal catholique des Tchéco-Slovaques, dit que les cinq points suivants ont été traités au Congrès athée qui s'est tenu à Moscou, en février:

1. Une capitale doit être désignée comme Centrale du mouvement athée; 2. Il faut organiser une ligue Internationale athéiste, sous la direction de la Ligue Russe; 3. Un fonds spécial doit être constitué pour le financement des premières opérations; 4. Une organisations internationale de presse doit être instituée à cet effet; 5. L'appui financier de toutes les centrales ouvrières du mouvement athée sera nécessaire.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huitres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue, avec expérience pour le mois de juin, à l'école Ethier de Domremy. Salaire $50.00 par mois S'adresser à Mlle Blanche E. Duinat, inst. Domremy, Sask.

ON DEMANDE — La commission scolaire du district d'école de Hoey No. 3681 recevra les applications jusqu'au 9 juin pour un instituteur ou une institutrice bilingue d'expérience pour l'enseignement des grades 1 à3 à un salaire de $450.00 commençant avec l'ouverture du terme de l'automne. Des maîtres d'expérience seulement devront faire application. L. A. Boileau, Secr. trés. Hoey, Sask.

A VENDRE — Un arpent de terre à Burnaby, Vancouver, B. C. sur la route pavée, sur la ligne de la lumière et de l'eau, 7 à 8 milles du centre de Vancouver, deux milles des tramways, un demi mille de l'école, un mille et demi de la haute école, face au sud. Prix $130.00 Pas de batisses. Adressez-vous à H. Parsons, 4850, Manor Road, Vancouver, B. C.

DEMANDE POSITION — Une institutrice avec expérience, bonnes références, diplôme bilingue première classe, demande une position dans une école à peu de distance de la maison de pension. Adressez boite 1, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le mensonge et la calomnie

Le mensonge et la calomnie! Voilà des expédients dont se servent sans scrupule les ennemis de l'Eglise. Depuis des siècles, quelles insultes n'a-t-on pas lancées à la face de la hiérarchie catholique, à la face des prêtres, des religieuses, des âmes qui se consacrent au service de Dieu. La libre-pensée, la franc-maçonnerie, l'ordre d'orange et bien d'autres clans opposés à la religion catholique, ont épuisé le dictionnaire des épithètes saugrenues et outrageantes pour salir l'institution divine, qu'ils voulaient détruire.

Mais, toujours, le temps a vengé l'Eglise; toujours elle est sortie plus brillante que jamais à travers la boue dont on voulait à jamais la couvrir. Et ce sont les insulteurs, les calomniateurs qui ont été, par un juste retour, couverts d'ignominie et de confusion, lorsque leurs mensonges ont été mis à découvert.

La vérité triomphe toujours.

Actuellement, l'Eglise est victime d'une campagne injurieuse en Allemagne; elle est l'objet des plus abjectes accusations, accusations que les journaux anticléricaux et neutres (?) du monde entier reprennent en choeur pour justifier, dans l'opinion de leurs lecteurs, une conduite qu'ils approuvent et secondent plus ou moins ouvertement, puisqu'elle est en harmonie avec la mission qu'ils poursuivent sournoisement contre l'Eglise catholique.

Plusieurs nouvelles, à différentes époques, surtout lorsque les relations se tendent davantage entre la hiérarchie catholique et les chefs du national-socialisme en Allemagne, sont lancées de par le monde, nouvelles qui accusent des ordres religieux d'immoralité ou d'autres crimes . . .

Depuis quelques semaines, les leaders nazis digèrent mal la lettre encyclique du Saint-Père "Mit Brennender Sorge", qui accuse le gouvernement allemand de ne pas avoir tenu parole et d'avoir violé les termes du concordat. Cette lettre pleine de modération, de tact et de saine doctrine a provoqué une vive réaction. Au lieu de serrer la main vénérable qui se tendait pour le rétablissement d'une paix nouvelle, les leaders sévissent davantage. Et la campagne de calomnie et de chantage contre les vaillants catholiques allemands reprend avec plus de violence.

Samedi dernier, les journaux anglais nous servaient une nouvelle à sensation sous la manchette suivante: "Les autorités nazies ferment un séminaire catholique de garçons pour cause d'immoralité". Le communiqué est daté de Erfurt, Allemagne, et il révèle que la police a fermé les portes du séminaire catholique de garçons de Heiligenstadt en raison d'immoralité . . . Mercredi dernier, un autre communiqué annonçait la fermeture d'un hôpital catholique sous prétexte qu'on n'y donnait pas les traitements suffisants . . . Et la nouvelle ajoute que l'action du Gestapo n'est que le commencement d'une campagne contre les institutions d'éducation que la police entreprendra dans tout le Reich . . .

Le 9 mai, le comte Konrad von Preysing, évêque du diocèse de Berlin s'est élevé vigoureusement contre la campagne de calomnie et de saleté que poursuit le gouvernement hitlérien contre l'Eglise. Dans une lettre pastorale, qui fut lue dans toutes les églises, il assure que les attaques auxquelles l'Eglise catholique allemande est en butte, que les accusations de toutes sortes que l'on porte contre elle et contre les autorités ecclésiastiques, sont présentées au public de façon à ce qu'il croit que l'Eglise permet et encourage des choses qu'en réalité elle a toujours condamnées.

"L'Eglise ne s'oppose pas, dit-il, à ce que des mauvais prêtres ou des mauvais religieux soient condamnés, pour les fautes qu'ils ont commises, précise-t-il. Elle s'oppose à ce que l'on emploie systématiquement des méthodes de propagande destinées à salir l'Eglise, ses prêtres et ses religieux."

La campagne de calomnie montée contre les catholiques allemands ne nous étonne pas. N'a-t-on pas dit que le clergé espagnol était cause de la guerre civile qui ensanglante la malheureuse Espagne? N'a-t-on pas accusé le clergé français d'être la cause de la révolution française? C'est d'ailleurs la méthode utilisée en Russie et au Mexique par les révolutionnaires.

Un jour, lorsque l'Eglise proclamera à la face du monde l'héroïcité des martyrs des révolutions française, espagnole, mexicaine . . . les masques tomberont et les mensonges couvriront de honte la triste mémoire des calomniateurs et des ennemis de l'institution de vérité, de charité, de justice qu'est l'Eglise du Christ.

Nous avons eu, en Saskatchewan, une campagne de diffamation, miniature de celles susmentionnées, en 1929, lorsque trois personnages sans honneur et sans vergogne, au service des pouvoirs occultes, sillonnèrent la province en tout sens pour répandre la calomnie, le mensonge et les plus viles accusations contre les prêtres et les religieuses. La foule béate a ingurgité toutes ces saletés contre la religion catholique, le préjugé aidant. Aujourd'hui, elle reconnait qu'elle a été bassement dupée, puisque le principal coryphée du fameux trio est sous bonne garde derrière les solides barreaux d'une prison, depuis plusieurs mois, pour vol et mauvaise conduite, et que les deux autres ont disparu de la circulation après avoir empoché un bon montant d'argent des gogos qui sont allés les entendre . . .

Nous relatons ces choses pour mettre les catholiques en garde contre les nouvelles falsifiées dont la presse vénale est friande. Elle sont de nature, pour les esprits non avertis, à fausser leur jugement sur la vie des catholiques de certains pays. Et tous les communiqués d'Espagne, de Russie, d'Allemagne, du Mexique . . . contre les catholiques devraient être pris avec un grain de sel. Rarement ils disent toute la vérité et si parfois il y a un fond de vérité, ils le présentent sous un faux jour de façon à servir un but, une politique souvent très peu recommandable.

Tenons-nous en toujours aux encycliques. C'est là que nous trouvons la vérité dégagée des ambitions de la policaillerie et des passions violentes des révolutionnaires. Si nous voulons savoir la cause des persécutions en Espagne, en Russie, au Mexique, en Allemagne, ne la cherchons pas dans le camouflage des communiqués de la presse vénale, mais lisons plutôt les encycliques de Sa Sainteté Pie XI sur ces divers pays et leur politique. Nous jugerons alors en catholiques et nous ne nous laisserons pas bêtement bernés par les racontars des journaux jaunes. Nous comprendrons les souffrances qu'endurent les catholiques de ces pays pour rester fidèles à leur foi; nous serons en présence d'un héroïsme qui marche à la mort sans trembler; nous verrons défiler des catholiques de tout âge qui s'acheminent vers leur calvaire en s'écriant qu'ils offrent leur vie pour le règne du Christ et pour leur patrie . . .

Ce sera pour nous un stimulant à mieux vivre notre foi et à prier avec plus d'ardeur pour les victimes innocentes que la calomnie et le mensonge chargent de tous les crimes.

Joseph VALOIS, O.M.I.

EN RUSSIE

Le soviétisme et la religion

Le communisme est la négation pratique de la religion. Il ne peut s'implanter dans un pays sans persécuter l'idée chrétienne. Son premier acte est une hostilité violente contre ceux qui croient en Dieu et contre les monuments et les institutions qui rappellent la présence ou l'existence de l'Etre suprême.

A ce propos, nous relevons un communiqué de l'"Osservatore Romano", qui nous indique bien le sentiment du soviétisme à l'égard de la religion. Sous le titre: "PRETRES ET EGLISES EN RUSSIE", le dit journal écrit ce qui suit:

"Des 8 évêques, des 810 prêtres et des 510 églises qu'il y avait en Russie en 1917, il ne reste plus actuellement que 10 prêtres catholiques et 11 églises. Récemment sont morts en Russie soviétique deux prêtres polonais; Un était le P. Jean Brudycki, curé de l'église des Dominicains de Kamieniec Podolski, dans la Russie du Sud; l'autre, l'abbé Emmanuel Kaplanowski, prêtre du diocèse de Kamieniec. Ce dernier est mort en exil."

Voilà un fait qui parle plus éloquemment que de longs écrits sur la haine du soviétisme envers la religion du Christ."

Les ouvriers russes

Bien des ouvriers américains se laissent malheureusement influencer par les menées communistes des organisateurs de Moscou. Ils prêtent l'oreille aux suggestions d'agents communistes qui n'ont d'autre but que celui de ruiner les industries, afin de jeter le désarroi, à la faveur duquel ils travaillent à l'instauration du régime bolchevisté sur notre continent. Sans doute nombre de patrons ont des torts et des torts très sérieux parfois.

Mais là où les ouvriers se trompent, c'est lorsqu'il ajoutent foi aux belles promesses des communistes. Voici ce qui se passe sous le fameux régime de l'égalité en Russie.

Le "Socialistitchesky Donbass" du 11 mars 1937 écrit:

"Le procureur général de la région du Don a établi qu'au cours de l'année 1936, ainsi que durant les deux premiers mois de 1937, le paiement des salaires des ouvriers du trust "Markstroï" a été systématiquement retardé.

"En octobre 1936, l'avance a été payée avec 10 jours de retard (sic.) et le salaire lui-même avec 3 jours de retard. En novembre, l'avance fut retenue 10 jours et le salaire 15. La somme due pour le mois de décembre ne fut versée entièrement que le 15 février 1937. L'avance de janvier fut payée vers le 25-26 février 1937.

"Le 20 février, la dette du trust "Markstroï" envers les ouvriers, atteignait 1.666 mille roubles. . ."

Selon les "Isvestias" du 27 mars, "l'administration de l'entreprise Sojusteplostroy" à Kiev, a grand peine à payer les salaires. Elle n'a payé que maintenant les salaires de janvier et personne ne songe encore à recevoir ceux de février qui seront réglés sous forme d'accomptes allant de 1 à 3 roubles."

A la tuilerie "Krasnyj Stroitelj" de Perm, les ouvriers n'ont pas été payée depuis des mois. "De petits accomptes de 1 à 3 roubles y sont d venus la règle". ("Krasnaia Karelija" du 9 avril 1937).

Quel ouvrier américain consentirait à accepter pareille situation? Et c'est pourtant ce régime que concourent à établir en notre pays ceux qui font, consciemment ou inconsciemment, le jeu des agents soviétiques dans les grèves et le sabotage; c'est pourtant à l'institution de cet esclavage que travaillent indirectement, mais efficacement, les patrons sans entrailles qui exploitent les ouvriers sans défense..

Pour conjurer le danger qui nous menace, que les patrons et les ouvriers règlent leurs différends selon les principes de la justice et de la charité, qu'ils se respectent mutuellement et coopérent en meilleurs harmonie. J. V.

Radio et unilinguisme

Grâce à la radio, le récit instantané des cérémonies du couronnement a pu être entendu au moment même où elles se déroulaient, aux quatre coins de l'univers. Plus de cinquante microphones avaient été installés sur le parcours de la procession et une dizaine dans l'abbaye de Westminster. Et afin que l'écho des fêtes fût transmis à toutes les parties du monde civilisé, des dispositions avaient été prises pour que l'irradiation fût faite non seulement en anglais et en français, mais en dix langues différentes. Orangistes et farouches unilingues, voilez-vous la face!

(Le Droit) Ch. G.

DANS BARCELONE LA ROUGE

"Les frères ont tué leurs frères."

Ce cri douloureux qui jaillissait, à la Noël, du coeur paternel de Pie XI évoque bien l'atrocité de la lutte qui se déroule, depuis d'interminables mois, sur la terre ensanglantée d'Espagne...

Guerre sans merci, qui accumule les morts et les ruines...

Une éminente personnalité de Barcelone, où elle exerçait une fort belle profession libérale, ayant pu providentiellement échapper au sort qui l'attendait, a bien voulu nous recevoir pour nous dire, en termes simples mais combien émouvants, quelle est la situation dans cette région où les anarchistes règnent en maîtres. Ce que ses yeux encore emplis de visions d'horreur, ont contemplé, ce que ses oreilles ont entendu, elle nous l'a répété et décrit. Tableaux véridiques et tragiques, récits poignants dans leur simplicité...

— On prétend, dans certains milieux, que les violences contre les prêtres et les catholiques ont presque cessé, ou qu'elles ne sont, du moins, que le fait de certains égarés?

— Au contraire, la persécution à Barcelone revêt de plus en plus des caractères de violence dont on ne peut se faire idée, même en se rappelant les jours les plus horribles de la Terreur et les plus sanglants des grandes persécutions de l'Eglise primitive. Des prêtres, des religieux qui sont dénoncés et arrêtés sur-le-champs n'obtiennent la vie sauve que s'ils réussissent à se présenter devant la police qui les mettra dans une prison officielle. Car si l'un d'eux est mené au cachot clandestin des anarchistes ou aux prisons de ce même parti, il sera exécuté dans quelques heures, dans quelques jours ou dans quelques semaines.

Les religieux, les prêtres sont traqués comme des bêtes fauves, emprisonnés, martyrisés, et, de plus systématiquement, ils sont odieusement calomniés.

On fait courir toutes sortes de rumeurs infâmes à leur sujet, à commencer par les accuser d'avoir fait feu dès le premier jour de leurs églises. Or il a été impossible de prouver, même à des témoins préparés et "inspirés" par la police, que les religieux et les prêtres avaient fait le coup de feu dans leurs églises ou qu'ils aient permis de le faire dans leurs églises ou dans leurs couvents.

— Mais, est-ce seulement de l'anticléricalisme?

— C'est encore une fausseté et une aberration de dire que tous ces mouvements de persécution ne sont que de l'antécléricalisme. C'est après six mois que certains hommes politiques de gauche appartenant au Front populaire se sont rappelé leurs phrases de propagande anticléricale. Que l'on reprenne les comptes rendus de tous les meetings, les articles publiés dans la presse du Front populaire de Barcelone, et l'on verra qu'ils ont toujours parlé de faire la guerre à la religion, de suivre le plan et l'attitude des sans-Dieu en Russie. C'est peut-être à Barcelone où l'on a le plus répété que "la religion est l'opium du peuple' et qu'il fallait en finir avec elle autant qu'avec le capitalisme et le militarisme; que, pour ce faire, il fallait tuer tous ses ministres, détruire toutes les églises, tous les objets de culte, les maisons particulières, de sorte qu'il fût de toute impossibilité de recommencer. Des milliers et des milliers de perquisitions domiciliaires ont été faites; chaque fois, on a détruit des objets religieux, et non pas seulement ceux qui ont une valeur matérielle, comme on a voulu le dire, mais de simples chromos, le plus simple souvenir de première Communion qu'on a trouvé au lit des petits enfants. Ces perquisitions sévissent non seulement chez les prêtres ou les religieux, mais chez toute personne qui est accusée d'avoir été catholique pratiquante.

— Ainsi, l'on veut tuer jusqu'au souvenir de Dieu dans l'âme des fidèles. Mais qui donc mène cette lutte satanique?

— Ces violences extrêmes s'expliqueraient en partie par le fait que, de plus en plus, les anarchistes dominent toute la situation politique et sociale de Barcelone. De plus, ce sont des anarchistes de la pire espèce; car, en premier, tous les Comités étaient formés par des hommes surtout doctrinaires, lesquels, ayant un idéal anarchiste, sont allés en grand nombre sur le front de bataille; et ils ont été remplacés dans les Comités par des gens qui sont d'abord des criminels, ensuite des anarchistes. En second lieu, ce sont les 1,000 ou 1,500 assassins professionnels qu'on retrouvera toujours dans une ville cosmopolite comme Barcelone. Eux-mêmes, membres du Comité, se chargent autant qu'ils le peuvent directement des exécutions, car ce ne sont plus des assassins ordinaires, mais des hommes dominés par le satanisme et le sadisme. Il n'est pas rare que l'un d'eux se vante devant ses hommes ou ses ennemis d'en avoir exécuté 600 avec le revolver automatique qu'il montre avec fierté.

— Ces tableaux que vous tracez sont vraiment horribles. Cette haine de la religion fait peur... mais n'y a-t-il pas, cher Monsieur, à côté de toutes ces visions tragiques, des motifs d'optimisme et d'espoir?

— Ah! certes, à côté de ces scènes de douleur, on est témoin à Barcelone de nombreux actes consolants. D'abord, l'attitude des catholiques, hommes, jeunes gens, jeunes filles, dames et même petits enfant qui viennent au secours des religieux et des persécutés.

Saint Tarsicius saura combien il a d'admirables imitateurs parmi les garçons et les petites filles de Barcelone, tout dévoués à leur Dieu et prêts à mourir pour leur foi. Les persécutés, eux-mêmes, ont toujours fait leur devoir au plus grand mépris de leur vie.

Lorsque l'on fera la chronique de cette persécution, on trouvera des milliers et des milliers d'actes d'héroïsme. Je me rappelle en ce moment, par exemple, le geste admirable des Frères de Saint-Jean de Dieu qui, rien qu'en Catalogne, ont donné d'inoubliables exemples; ils ont tenu à ne quitter l'asile ou le lit de leurs malades que lorsqu'ils seraient remplacés. Or, ils savaient bien qu'une fois remplacés, ils seraient martyrisés ou tués.

Laissez-moi vous citer aussi le cas d'une Congrégation où les principaux Frères (vétérans) ont pris, le premier jour, la résolution de ne rien faire pour se mettre à l'abri des dangers tant qu'il resterait des jeunes religieux qui couraient des risques. Grâce à cela, ils ont pu sauver leur très nombreuse jeunesse, novices et postulants. Mais, en une seule ville, le Provincial, le Conseil provincial et un grand nombre de Frères ont été martyrisés en une seule nuit. Je vous citerai encore le cas de M. le curé de la paroisse de Santa-Maria de Mataro, pasteur bien-aimé qui était en prison depuis plusieurs semaines et que tout le monde respectait. Mais un soir, une colonne de miliciens partit pour le front et des criminels se présentèrent au chef, sur le quai de la gare, au moment de faire démarrer le train, en déclarant qu'ils ne laisseraient pas s'ébranler la colonne avant qu'on ait tué M. le curé.

Un peloton alla chercher le prêtre en prison, l'amena au cimetière: une fois là, M. le curé, s'adressant au chef du peloton, lui demanda une seule faveur, pour la dernière fois, avant de mourir. Le chef l'accorda. C'est, lui dit le pasteur, que vous me permettiez d'embrasser les hommes, tous les hommes qui forment le peloton. Il le fit avec le même geste qu'il aurait fait dans l'église pour le baiser de paix, puis il leur donna la permission de faire le coup de feu.

L'un des membres du peloton jeta alors son fusil; je crois même qu'il le jeta au curé, en lui criant:

— Mais défendez-vous donc, je vous aiderai.

— Ces exemples émouvants sont réconfortants. Mais pensez-vous, cher Monsieur, que l'avenir s'annonce meilleur?

— Hélas! le ciel est encore bien sombre! Il est fort à craindre notamment que les représailles qui ont été exercées chaque fois qu'il y a eu des bombardements, ne deviennent plus affreuses encore lorsque la guerre sera portée directement sur le front de Barcelone!

Ainsi, laissez-moi vous raconter ce que je tiens de source sûre: Il y a quelques jours à peine, à la suite du bombardement de Barcelone par une navire, bombardement qui fit 16 morts et plusieurs blessés, les miliciens décidèrent de "faire un exemple". Car le moindre incident leur sert de prétexte et d'excuse... Ils se rendirent à la prison, demandant au directeur et au chef des gardes civils de les laisser pénétrer dans l'enceinte pour exécuter certains détenus; le directeur et l'officier, crânement s'y opposèrent: les rouges gagnèrent alors le fort de Montjuich, firent sortir 150 prisonniers et, aussitôt, les fusillèrent...

Ah! que Dieu ait pitié de mon malheureux pays!

En quittant cet Espagnol au coeur ravagé par l'angoisse, je me prenais à évoquer l'appel à la paix que lançait, à travers l'espace, la voix ferme du Pape lors du Congrès eucharistique de Manille et à faire mienne, de toute mon âme, la vibrante adjuration du Père commun:

"Que les frères qui sont dans l'erreur et tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, retrouvent au plus vite la lumière, la vérité et la vie, que tous les hommes veuillent reconnaître, aimer, servir, Celui qui, seul a les paroles de vie éternelle, de sorte que le monde étant enfin assaini et les âmes réconciliées dans la justice et dans l'amour fraternel, la paix chrétienne brille enfin sur le monde fatigué!..."

(La Croix) Jean Pélissier.

ASSASSIN DE 32 PRETRES

Fait prisonnier par les nationalistes, un membre de la milice rouge espagnole allait mourir. Il était blessé à la poitrine par un éclat d'obus. Emu par les attentions de ses ennemis, il réclama un prêtre qui lui administra les derniers sacrements.

Le mauheureux déclara publiquement qu'il avait tué de ses mains 32 prêtres. "Je ne saurais évaluer le nombre de personnes que j'ai tuées. Toutes ont regardé la mort avec courage et sont tombées en criant: "Vive le Christ-Roi."

Particularité tragique: le père et les deux frères du prêtre qui l'avait réconcilié avec Dieu, avaient été tuées par lui.

"Il m'a administré tout de même et priera encore pour moi. Pardonnez-moi aussi. J'accepte la mort comme un sacrifice expiatoire pour mes méfaits. Vive le Christ-Roi!" Ce furent les dernières paroles de l'assassin repentant.

(L'Action Catholique) L.-P. R.

Un séminariste est crucifié

Oui, en notre siècle de haute civilisation, les anachistes de Barcelone viennen tde crucifier un jeune homme de 18 ans.

Quel crime avait-il donc commis? Il avait le tort d'être élève du séminaire de Barbastro.

Le malheureux fut traîné à travers les rues de la ville. A l'arrivée du cortège sur le marché, la populace a formé une espèce de tribunal, parodiant le jugement de Ponce Pilate contre le Rédempteur.

Le séminariste étudiant fût hissé sur une table, après avoir reçu des coupes de pied et frappé au visage.

On lui demanda qui il était. Il déclara ouvertement qu'il était étudiant au séminaire de Barbastro.

Le peuple exigea sa mort, et le Commissaire de la F.A.I. (Fédération Anarchista Iberrica); après avoir lavé ses mains, condamna le séminariste à la crucifixion.

La victime fût déshabillée et clouée sur une croix. Il mourut en prononçant ces paroles: "Jésus, par amour pour Vous, et pour le salut de l'Espagne."

La populace furieuse mit fin à cette scène monstrueuse en lapidant le corps du martyr.

(L'Action Catholique) L.-P. R.

L'anarchie à Barcelone

PERPIGNAN, frontière franco-espagnole, — Plus de deux mille personne auraient été tuées au cours des batailles entre les groupes de gauche pour le contrôle de Barcelone, d'après l'opinion de voyageurs arrivant de la Catalogne.

Le journal "La Noche" a publié une liste des morts et cette liste occupe un espace de deux colonnes et demie.

Les syndicats socialistes qui appuient le gouvernement pensent que les communistes de Trotsky, avec le support du parti anarchiste, sont responsables de la révolte.

Le Kulturkampt nazi

L'Eglise défend ses enfants

Dans toutes les églises et chapelles catholiques de Berlin a été lue au prône une lettre pastorale de Mgr von Preysing, évêque de Berlin, sur l'éducation chrétienne.

Dans ce document, l'évêque rappelle aux parents qu'ils ont non seulement le devoir, mais aussi le droit, garanti par le concordat, d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants.

Faisant allusion à de récentes déclarations des dirigeants nationaux-socialistes sur l'éducation en Allemagne, l'évêque déclare:

Le moment est venu de demander si la "loyauté allemande" mérite encore ce nom et si la parole donnée par un chancelier a un sens.

La lettre pastorale encourage les parents chrétiens à la fermeté et les exhorte à se servir de leur droit garanti par le Concordat.

Les enfants espagnols en U.R.S.S.

L'exode vers l'URSS des enfants espagnols se poursuit. La presse de Moscou publie des articles annonvant l'arrivée d'enfants de Madrid, Malaga, Valence. Ils recevront en URSS une éducation et une mentalité bolchévistes.

Dans une lettre ouvert à la S. d. N., le chef des phalanges espagnoles, Manuel Hedilla, en appelle au monde civilisé contre ce crime envers l'enfance. Il explique la situation clairement, mais la S. d. N. n'en a pas tenu compte à ce jour, l'auteur de la lettre n'ayant pas, comme les rouges, qualité pour se faire entendre.

LA PAGE FEMININE

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Ces vilains poils follets

Il n'est pas surprenant que mon courrier comporte tant de lettres de cousines dont la plus grande préoccupation semble être de se débarrasser de poils "importuns" — de "poils follet" comme on dit ici. En effet le grand spécialiste français de la beauté féminine, le Docteur Morin, affirme que 10 pour cent, des femmes sont ainsi affligées.. et malin, il ajoute: "est-ce une anticipation vers le type de l'Eve future rêvée par les féministes?"

En langage scientifique, cette floraison intempestive de poils se nomme "hypertrichose" et l'on n'en a pas encore percé à jour toutes les causes. Il semblerait même que c'est une condition anormale de la peau qui soit cause de cette pousse de poils là où il n'en faudrait pas: sur le visage, le cou, la poitrine, les bras, les jambes. On connait même des cas où l'hypertrichose est généralisée sur tout le corps! Fort heureusement, de tels cas sont tellement exceptionnels qu'on les considère comme de véritables monstruosités, exhibées dans les cirques — témoin, l'homme-chien de Barnum!

On a cru longtemps, en ce qui concerne les femmes, que c'était là un accident de l'âge critique, mais cette théorie est inadmissible quand on constate que des jeunes filles de 15 à 16 ans son quelquefois masculinisées par l'apparition de gros poils sur les bras, les mollets, les parties latérales des joues. Quant au nombre de femmes de 25 à 30 ans qui voient les poils follets du menton, des lèvres, des joues se transformer en poils raides et volumineux il ne se compte plus!

Avant d'aller plus loin, je désire tranquiliser les lectrices qui attribuent l'apparition sur le visage de ces floraisons intempestives à l'usage de crèmes de beauté, d'huile d'olive, de certains savons, etc. Croyez-moi, aucune préparation de ce genre n'a jamais fait pousser un seul poil follet s'il n'existait, antérieurement à son usage, une prédisposition à l'hyperdrichose. Il ne faut donc pas, par crainte des poils follets, renoncar à l'usage des moyens que la science met à notre disposition pour protéger notre épiderne et le maintenir en bon état. Le 10% des femmes sujettes à cette disgrâce verraient quand même se produire la pousse de ces poils importuns — tandis que 90 % n'ayant pas une peau anormale favorisant cette pousse anormale, se priveraient en vain de moyens d'avoir un beau visage par suite du manque de traitement nécessaire à leur beauté.

Danger du flambage et de l'épilation à la pince

On ne doit jamais, au grand jamais raser, flamber ou épiler à la pince les poils follets car ces moyens vont à l'encontre du but proposé... ils stimulent singulièrement la sécrétion du bulbe pileux (racine des poils).

Danger de certaines méthodes chimiques

Trop souvent, les dépilatoires chimique en vente sur le marché, agissent exactement comme le rasoir — ils coupent le poil à la surface de la peau et, comme cet instrument, ils favorisent la repousse plus dure et plus rude, quand ils ne provoquent pas des accidents graves, voir mortels. Dans "cent millions de cobayes" le livre de Kallet et Schlink qui en est à sa trentième édition aux Etats-Unis, ces hommes de science affirment qu'une certaine pâte dépilatoire, fort en vogue aux Etats-Unis et au Canada, est à base d'acetate de thalline et qu'elle a occasionné nombre d'empoisonnements dont les plus graves, ont été rapportés dans les grandes revues médicales et scientifiques américaines de 1931 et 1932.

Dans les articles qui suivront celui-ci, je traiterai plus en détail des divers dépilatoires chimiques et de leur effet.

Pour le moment, qu'il me suffise de dénoncer comme mensongère l'affirmation faite des centaines de fois à la radio par une pseudo "experte en beauté" et publiée dans un livre comparativement récent sur la beauté, à l'effet qu'on pouvait faire disparaître, à la longue, les poils follets en appliquant sur ceux-ci, matin et soir, une décoction de péroxide et d'ammoniaque. Une telle application, même répétée à l'infini, n'enlèvera jamais un seul poil follet cependant elle aura pour effet de blanchir les poils et d'en diminuer ainsi la visibilité. Le véritable dosage de cette décoction est de trois cuillérées de peroxide d'hydrogène et six gouttes d'ammoniaque liquide. Ce mélange doit être appliqué au moyen d'un tempon propre de "coton absorbant". On le laisse sécher sur la figure sans essuyer. Si la peau est très sensible, on peut diluer davantage la décoction en ajoutant une quatrième cuillerée de peroxide au mélange, pour diminuer sa force. Conservez une bouteille de ce mélange dans la chambre de bain ou sur votre table de toilette afin de ne pas oublier d'en faire usage chaque matin et chaque soir.

Pour les poils sur les bras et les jambes, le mélange peut être plus fort. A six cuillerées de peroxide ajoutez une demi-cuillerée d'ammoniaque. Bien mélanger le tout. Appliquez avec un tampon de "coton absorbant". Si les poils sont très foncés et très rudes vous pouvez même faire usage d'un mélange plus fort, fait d'un tiers d'ammoniaque et de deux tiers de peroxide.

Faites de moi votre confidente

Dites-moi le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et n'hésitez pas à demander mes feuillets sur l'excès de corpulence ou de maigreur, sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, sur la suppression des poils follets. Ces feuillets ne vous coûtent rien et ne comportent pas d'annonce, mais des conseils précis dictés par l'"expérience. Leur envoi est fait discrètement, dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destinataire. Pour se les procurer il suffit de spécifier quel sujet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine ouest Montréal.

La couturière

La mère était couturière,
Le fils apprenti serrurier;
Bien souvent le jeune ouvrier
Veillait à côté de sa mère.

Hormis la femme et le garçon,
Hormis la bouilloire chantante
Et la pendule tictacante,
Tout sommeillait en la maison;

Alors, l'enfant de sa voix claire
Lisait — dévorait goulûment —
Les livres que, gratuitement,
Lui prêtait un bon vieux libraire.

C'étaient d'Alexandre Dumas
Les populaires épopées
Dont les joyeux fracas d'épées
Faisaient frémir le petit gas.

Puis, succédaient de beaux récits
De découvertes, de naufrages...
Et l'enfant rêvait de voyages
Tout là-bas, aux lointains pays!

Mais c'étaient surtout les poètes
Qui les enchantaient tous les deux:
Un rayonnement venant d'eux
Semblait auréoler leurs têtes;

Les comprenaient-ils? Parfois mal...
Mais ils les adoraient quand même
Ainsi que, dans le peuple, on aime
Tous ces grands semeurs d'idéal!

Quand de Corneille ou de Racine
Ils lisaient le verbe vainqueur
Il leur semblait qu'un plus grand (coeur
Battait dans leur humble poitrine.

Et la femme cousait, cousait,
Sans trop souffrir de la veillée,
Et, d'une voix émerveillée,
Le petit gas lisait, lisait...

Est-ce que la torpeur vous gagne,
Quand Musset chante la Beauté,
Lamartine la Liberté
Et Brizeux la douce Bretagne?

Qui parle de nuit, de sommeil,
Quand Hugo, quand un Shakes- (peare
Vous promènent dans un empire
Où brille un éternel soleil?

L'enfant lisait, toujours, encore,
— Plus fort, parfois, couvrant le (bruit
Des heures sonnant dans la nuit, —
L'enfant lisait jusqu'à l'aurore!

Et, ses longs rêves achevés,
Le "père" interrompant son som- (me,
De sa chambre criait — brave hom- (me:
"Quoi! vous êtes déjà levés?"

Et les complices, sans mot dire,
Comme pris en faute, soudain
Déposaient aiguille et bouquin
Et s'embrassaient dans un sourire!

Depuis, je songe avec émoi
A ces lectures de naguère,
Car l'ouvrière était ma mère
Et le petit gas... c'était moi!

Théodore BOTREL

Pierre l'Ermite

UN ROUGE

Inerte, l'enfant git là, étendu sur le lit.

Les ailes du nez sont nacrées, les lèvres exsangues, les yeux vitreux; et, derrière l'oreille, une large entaille qu'on devine sanglante sous la gaze de la compresse, et d'où suinte, jusque sur l'oreille, une mousse de pus...

✣ ✣ ✣

La mère le regarde, ce petit être de douleur.

Le père aussi...

Impuissants, tous les deux.

Brusquement, la femme se retourne vers son mari:

— Il va mourir!...

— C'est probable...

— Alors, je vais te demander une chose. Et tu ne me la refusera pas!

— Laquelle?

— Je voudrais le faire baptiser...

✣ ✣ ✣

Les yeux lointains, les deux mains dans les poches, le dos au mur, le père ne répond rien.

— Moi, j'ai été baptisé!...

— Moi pas...

Un silence pénible... pénible...

Doucement, l'enfant gémit...

—Ecoute, la femme... A l'heure où nous sommes tous les deux, je ne veux pas te refuser quoi que ce soit... Mais réalises-tu ce que tu demandes?...

— *Je veux le faire baptiser!*

— C'est-à-dire qu'il va falloir chercher un curé, lequel viendra ici avec tout son attirail... Le concièrge... les voisins... tout le monde le verra... jasera... On sait, dans le quartier, que je suis un rouge militant... Ma "cellule" apprendra la chose... Tu pressent tout le fourbi...? Tout ce que tu déchaînes sur moi...?

La femme joint les mains, et scande sa réponse:

— Je ne veux pas qu'il meure comme un chien!...

—Alors, ça va... Ne te tourne pas les sangs... On va le faire baptiser, le pauvre gosse.

A la paroisse, un pâle adolescent, essouflé, vient d'arriver, en toute hâte, chercher un prêtre pour un enfant qui se meurt là-bas... très loin... à la Porte de Courcelles.

— C'est ton frère...? lui demande le vicaire de garde.

— Non, c'est pas mon frère... J'en ai pas, de frère... C'est le fils d'un locataire. Seulement, faut y aller en vitesse... Il est déjà à peu près mort.

—Où est-ce...?

— Boulevard de la Somme.

— Quel numéro...?

— Y a pas de numéro.

—Comment veux-tu que je trouve!

— Vous savez bien où qu'on bâtit la nouvelle église Sainte-Odile?

—Oui

Eh bien, c'est à cinq minutes de là... à droite... Si vous voulez, je vous y conduis?

✣ ✣ ✣

Quand le vicaire arrive, tout en nage, une voisine l'arrête net sur le palier.

—Vous ne pouvez pas entrer, le médecin y est... Venez par ici...

La femme installe le prêtre dans sa salle à manger, et va aux nouvelles.

Le vicaire, tout seul, pense, qu'à un tel moment, le prêtre est au moins aussi nécessaire que le médecin, puisque l'enfant est perdu.

Il se résout tout de même à attendre, hésitant à brusquer les choses... Le mieux pouvant être l'ennemi du bien dans ce cas, qu'il devine hostile.

Pour tromper son impatience, il examine le petit logement ouvrier ... les souvenirs accrochés au mur... le reste du repas de midi qui traine sur la toile cirée...

Il va à la fenêtre... regarde les cimentiers qui coulent, sous la pluie, le grand arc de la troisième coupole de Saint-Odile...

✣ ✣ ✣

Enfin!... Une porte qui s'ouvre ... Du bruit... Des bouts de phrases sur le palier.

C'est le médecin qui sort...

L'abbé se hâte au-devant de lui.

—Vous venez pour le baptiser? dit le docteur, brave homme.

—Mais oui.

—Alors, dépêchez-vous!... Il en a pour une heure, au plus...

—Et il meurt de quoi?

Le médecin lève les bras en l'air:

—De tout!... otite... mastoïdite... septicémie... infection généralisée... les méninges sont prises... Il collectionne tout, le malheureux!

Le médecin se secoue... se brosse et disparaît dans l'escalier graisseux.

Le vicaire est maintenant dans la chambre à coucher.

Le père a repris sa position... les yeux lointains, le dos au mur, les deux mains dans les poches.

La mère veut soulever l'enfant, mais la tête pend, inerte, mourante.

—Ne le remuez pas. Je l'ondoierai sur son lit...

Avec précaution, il verse l'eau sur le pauvre petit front... La femme tient une assiette pour ne pas mouiller trop le drap... Le prêtre, avec de l'ouate, essuie... doucement... maternellement...

Puis, sur la commode, entre les boîtes et les potions, il écrit les renseignements nécessaires pour rédiger tout à l'heure, à l'église, l'acte d'ondoiement, constatant à jamais que cet enfant est un chrétien.

C'est la femme, toute tremblante, qui s'affaire... qui cherche le livret de famille... donne les dates...

✣ ✣ ✣

Avant de partir, le vicaire se met à genoux contre le lit, comme on se met à genoux près d'un moribond.

Puis, très ému, il signe, d'une croix, le front brûlant, derrière lequel la vie s'éteindre.

L'enfant gémit... gémit...

C'est la fin...

Le prêtre, en passant devant l'homme, lui tend la main:

—Toute ma respectueuse sympathie... cher Monsieur...

L'homme hésite, farouche. Finalement, il lui donne la main tout de même

✣ ✣ ✣

Une semaine après, jour pour jour, le même prêtre est de garde dans la même sacristie.

Il va... il vient... disant son bréviaire.

Un homme s'arrête devant lui:

—Vous ne me reconnaissez pas, Monsieur l'abbé?

—Non.

—Regardez-moi bien...

—Vous êtes le père du pauvre petit du boulevard de la Sonne...?

—Oui.

—Quand est-il mort?

Il n'est pas mort.

—Comment... Il n'est pas mort ...? répète le prêtre absolument stupéfié.

—Il joue en ce moment sur son lit.

Les deux hommes se fixent sans plus rien dire. Les mots sont tellement impuissants en certains cas!

* * *

Mais, cette fois, c'est l'ouvrier qui tend la main au prêtre:

—Et maintenant, savez-vous pourquoi je viens?

—Non.

—Vous avez baptisé le fils... Eh bien, aujourd'hui, je vous demande de baptiser... le père.

—Vous baptiser... vous?

—Oui... moi... Le médecin luimême devant mon petit ressuscité s'est écrié: "Ca, c'est un miracle!..."

—Et, avec vous, cher Monsieur, cela en fera deux... Je suis même porté à croire que le second est plus formidable que le premier!

* * *

Et le prêtre, en conduisant dans son bureau ce "rouge" que Dieu venait de casser comme on casse un bout de bois, pense que le Christ, en plein XXe siècle, a encore des chemin de Damas partout, même à la Porte de Courcelles.

AIGUILLES ET CROCHETS

Mayfair 5006:— Quelle est la maîtresse de maison qui a trop couvrepieds; on n'en a jamais assez! Nous vous offrons, ici, quatre dessins des plus attrayants. "Crazy Ann", "Sunbonnet Baby", "Scottoe", "Rose et Fournesol."

Le patron comprend tous les détails nécessaires sur la façon de procéder.

Adressez votre commande:
Service des patrons, "Patriote de l'Ouest" Prince-Albert, Sask.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron desiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

No. ....

Nom ....

Adresse ....

....

Marie-Christine de Savoie

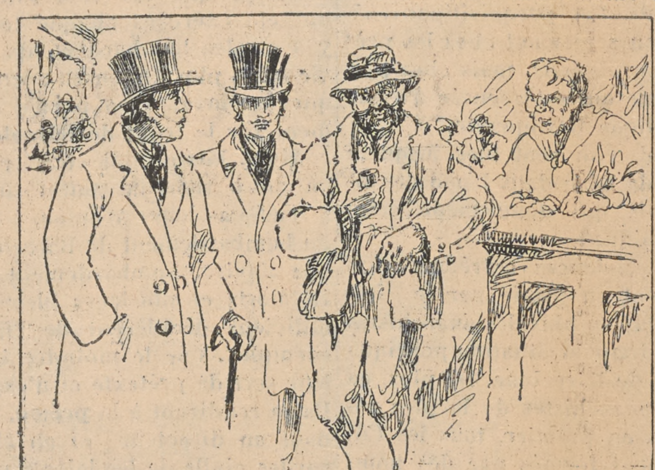
CITE DU VATICAN.— Le jour de l'Ascension, le pape Pie XI lira le décret reconnaissant l'héroïcité des vertus de Marie-Christine de Savoie, fille d'Emmanuel Ier, roi de Saudaigne. Née en 1812, femme de Ferdinand, roi des Deux-Siciles, elle mourut en donnant le jour en 1836 à un garçon, lequel devint François II, dernier roi des Deux-Siciles.

En 1859, on instruisait son procès de béatification, interrompu pendant le différend du Vatican et de l'Etat italien, et repris récemment.

"Une de perdue deux de trouvées"

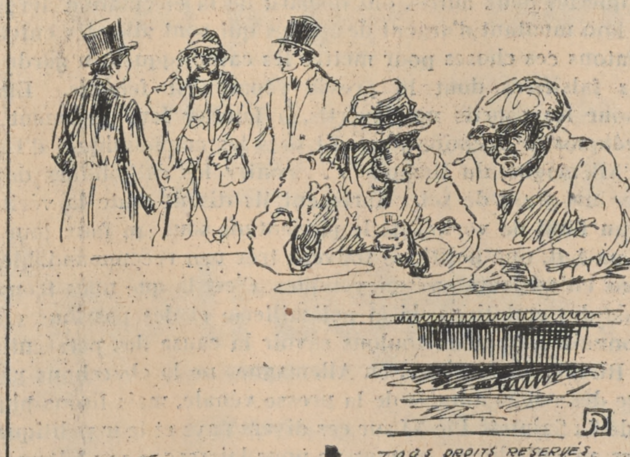
(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



Pierriche Meunier fit son entrée dans l'hôtel. On vint tout à coup dire à Pierre que c'était lui, le gros homme brun, accotté sur le coin du buffet, le verre à la main. Pierre marcha vers lui avec Desrivieres et lui dit sans préambule: "Avez-vous connu un nommé Alphonse Meunier, qui a vécu autrefois à St-Ours, marié à Eléonore de Montour? — Comme de raison. Alphonse Meunier, qui s'est noyé en mer? Un brave homme, allez. Et sa femme donc... une vraie sainte".

On se retira loin des curieux et Pierriche continua. "Vous savez, il était de ma parenté. Quand il est mort, il a laissé un petit bout d'homme de cette hauteur-là, un pauvre orphelin. Quand sa femme fut obligée par son père de marier M. Rivan, elle dut le laisser. Nous n'étions pas bien riches, mais j'ai dit à ma femme: Cet enfant-là, nous allons le prendre en élève. — Et vous l'avez pris, dit Pierre ému? — Beau dommage, ce pauvre petit, ça ne méritait pas de mourir si jeune".



Sans lui dire son nom, Pierre le remercia. Il fut convenu que Pierriche travaillerait de toutes ses forces à rechercher madame Rivan. A cette fin, Pierre lui glissa une grande pièce d'or dans la main. Pierriche faillit perdre connaissance en voyant cette fortune. Il s'écria en se grattant la tête: "Ce n'est pas pour moi? c'est bien trop! Vous n'y pensez pas? — Je pense, dit Pierre, que le fils d'Alphonse Meunier vous doit encore bien davantage et qu'il pourra sous peu payer sa dette en entier!

L'encyclique "Mit Brennender Sorge"

AUX VENERABLES FRERES, ARCHEVEQUES ET EVEQUES D'ALLEMAGNE ET AUTRES ORDINAIRES EN PAIX ET COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE SUR LA SITUATION DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EMPIRE ALLEMAND

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique

(Suite)

Aux fidèles du laïcat

Nous avons devant les yeux la foule immense de Nos fidèles enfants, de Nos fils et de Nos filles, auxquels la souffrance de l'Eglise en Allemagne et leur propre souffrance n'ont rien ôté de leur dévouement à la cause de Dieu, ni de leur tendre amour pour le Père de la chrétienté, ni de leur obéissance envers les évêques et les prêtres, ni de leur joyeuse résolution de demeurer toujours, et quoi qu'il advienne, fidèles à leur croyance, à l'héritage sacré de leurs ancêtres. A eux tous, Nous envoyons d'un coeur ému Notre paternel souvenir.

Et d'abord aux membres des associations religieuses qui, courageusement et au prix, souvent, de douloureux sacrifices, sont restés fidèles au Christ et ne se sont pas

Nul ne songe, certes, à barrer la route qui doit conduire la jeunesse allemande à la constitution d'une vraie communauté ethnique, dans le noble amour de la liberté, l'inviolable fidélité à la patrie. Ce contre quoi Nous Nous élevons, et Nous devons Nous élever, c'est l'antagonisme volontairement et systématiquement suscité entre ces préoccupations d'éducation nationale et celles du devoir religieux. Voilà pourquoi, nous crions à cette jeunesse: Chantez vos hymnes à la liberté, mais n'oubliez pas pour autant la liberté des enfants de Dieu! Ne laissez pas la noblesse de cette irremplaçable liberté s'avilir dans l'esclavage du péché et de la sensualité. Qui chante l'hymne de la fidélité à la patrie terrestre ne doit pas, par l'infidélité à son Dieu, à son Eglise, devenir un déserteur et un traître à sa patrie céleste. On vous parle beaucoup de la grandeur héroïque, que l'on oppose consciemment et mensongèrement à l'humilité et à la patience évangéliques. Pourquoi donc vous taire qu'il y a aussi un héroïsme des luttes morales? que la conservation de l'innoncence baptismale constitue un haut fait d'héroïsme qui devrait recevoir dans l'ordre religieux, et naturel aussi, l'hommage qu'il mérite? On vous parle beaucoup des faiblesses humaines qui ternissent l'histoire de l'Eglise. Pourquoi donc vous taire les exploits qui jalonnent sa route au cours des siècles, les saints qu'elle a enfantés, la bénédiction qui a découlé pour la civilisation occidentale de l'union vivante entre cette Eglise et votre peuple? On vous parle beaucoup d'exercices sportifs. Pratiquée avec mesure et contenue dans de justes limites, l'éducation physique est un bienfait pour la jeunesse. Pour ce qui est du temps à y consacrer, on lui donne maintenant trop souvent une telle ampleur qu'on ne tient plus compte ni du développement harmonieux du corps et de l'esprit, ni des égards dûs à la vie de famille, ni du précepte de la sanctification du dimanche. Avec une indifférence qui confine au mépris, on enlève au jour du Seigneur son caractère sacré et son recueillement, naguère si conforme aux meilleures traditions allemandes. Nous attendons avec confiance de la jeunesse croyante et catholique que, dans le milieu peu favorable des organisations de l'Etat, elle fasse énergiquement valoir son droit à une chrétienne sanctification du dimanche, que pour l'exercice du corps elle n'oublie pas son âme immortelle, qu'elle ne se laisse pas vaincre par le mal, mais qu'elle vise, au contraire, à triompher du mal par le bien (Rom., XII, 21), que sa plus haute et plus sainte ambition demeure celle de remporter la couronne dans le stade de la vie éternelle (Cor., IX, 24 sq.).

Aux prêtres et aux religieux

Nous adressons une parole spéciale de félicitation, d'encouragement, d'exhortation aux prêtres d'Allemagne, auxquels, dans un temps difficiles et des conjunctures délicats, il incombe, sous la dépendance des Evêques, d'indiquer au troupeau du Christ le droit chemin, par la parole et par l'exemple, par le dévouement quotidien, par une apostolique patience. Ne vous lassez pas, bien-aimés Fils, qui participez avec Nous aux saints mystères, d'exercer, à la suite du Souverain Prêtre éternel, Jésus-Christ, la charité et la sollicitude du bon Samaritain. Que votre conduite de chaque jour se conserve sans tache devant Dieu dans la poursuite incessante de votre propre perfection et sanctification, dans une miséricordieuse charité à l'égard de tous ceux qui vous sont confiés, de ceux-là en particulier qui sont exposés, qui sont faibles, qui chancellent. Soyez les guides des fidèles, le soutien de ceux qui trébuchent, les docteurs de ceux qui doutent, les consolateurs des affligés, les aides et les conseillers désintéressés de tous. Les épreuves et les souffrances que votre peuple a traversées dans le temps d'après-guerre n'ont point passé sur son âme sans y laisser de trace. Elles ont laissé derrière elles des angoisses et des amertumes qui ne peuvent guérir que lentement et dont on ne pourra triompher vraiment que dans un esprit de charité effective et déintéressée. Cette charité, arme indispensable de l'apôtre, surtout dans le monde d'aujourd'hui boulversé et égaré par la haine, Nous vous la souhaitons et Nous l'implorons du Seigneur dans une mesure débordante. Cette apostolique charité vous fera, sinon oublier, du moins pardonner beaucoup d'amertumes imméritées et aujourd'hui plus nombreuses que jamais sur votre chemin de pasteurs d'âmes et de prêtres.

Cette charité intelligente et compatissante envers les égarés, envers ceux-là même qui vous outragent, ne signifie nullement et ne peut nullement signfier un renoncement quel qu'il soit à la proclamation, à la revendication, à la défense courageuse de la vérité et à sa franche application à la réalité qui vous environne. Le premier don de l'amour du prêtre à son entourage, celui qui s'impose le plus évidemment, c'est celui qui consiste à servir la vérité, toute la vérité, à dévoiler et à réfuter l'erreur sous quelque forme, sous quelque masque ou déguisement qu'elle se présenté. Une défaillance sur ce point ne serait pas seulement une trahison envers Dieu et envers votre sainte vocation, ce serait aussi une faute contre le bien véritable de votre peuple et de votre patrie. Vers tous ceux qui ont gardé vis-à-vis de leurs évêques la fidélité promise au jour de leur ordination, vers tous ceux qui, en exerçant conformément à leur devoir leur tâche de pasteurs, ont eu et ont encore à supporter la souffrance et la persécution, vers tous vont — et pour certains jusque dans leur cellule de prison, dans leur camp de concentration — la reconnaissance et l'approbation du Père de la chrétienté.

Aux religieux et religieuses catholiques s'adresse également Notre paternelle reconnaissance, à laquelle se point la part très intime que Nous prenons au sort de beaucoup d'entre eux qui, en vertu de mesures administratives hostiles aux Ordres religieux, ont été arrachés au labeur béni et aimé de leur vocation. Si quelques-uns ont succombé et se sont montrés indignes de leur sainte profession, leur faute, que l'Eglise aussi châtie, ne diminue pas le mérite de l'immense majorité qui, dans l'abnégation et la pauvreté volontaires, s'est efforcée par son dévouement à servir Dieu et la patrie. Par leur zèle, leur fidélité, leur vertu, leur active charité, la promptitude de leur dévouement, les Ordres voués au soin des âmes, au service des malades et à l'enseignement, ne cessent d'apporter une glorieuse contribution au bien privé et public. Nul doute qu'un jour un avenir plus calme leur rendra meilleure justice que le présent trouble où nous vivons. Nous avons confiance que les chefs des communautés religieuses sauront prendre occasion des difficultés et des épreuves pour obtenir du Tout-Puissant, par un redoublement de zèle, par une vie de prière plus intense, par la sainte austérité de leur vocation et la parfaite discipline religieuse, un renouveau de bénédictions et de fécondité sur leur pénible labeur. montrés disposés à abandonner les droits qu'un accord solonnel leur avait, à l'Eglise et à eux, garantis selon les règles de la loyauté et de la bonne foi.

Nous adressons un salut particulièrement cordial aux parents catholiques. Les droits et les devoirs d'éducateurs à eux conférés par Dieu sont précisément dans le moment présent l'enjeu d'une lutte telle qu'on en peut à peine imaginer une qui soit plus lourde de conséquences. L'Eglise ne peut attendre pour commencer à gémir et se plaindre que les autels soient dévastés, que des mains sacrilèges aient incendié les temples. Si l'on tente, par une éducation ennemie du Christ, de profaner ce tabernacle qu'est l'âme de l'enfant consacrée par le baptême, si de ce temple vivant de Dieu on veut arracher la lampe éternelle de la foi du Christ pour lui substituer la lumière trompeuse d'une contrefaçon de la foi qui n'a plus rien à voir avec la foi de la Croix, alors la violation spirituelle du temple est proche, alors c'est pour quiconque confesse le Christ un devoir de dégager nettement sa responsabilité de celle du camp adverse, de libérer sa conscience de toute coopération coupable à une telle machination et à une telle corruption. Et plus les ennemis s'efforcent de déguiser sous de beaux semblants leurs sombres desseins, plus il y a lieu d'y opposer une méfiance vigilante, une vigilance provoquée à la méfiance par une expérience trop amère.

Le maintient pour la forme d'une leçon de religion — leçon au surplus contrôlée et entravée par des hommes sans mandat, — et cela dans le cadre d'une école qui, dans les autres domaines de l'éducation travaille systématiquement et haineusement à l'encontre de cette même religion, ne suffit pas à fournir à un fidèle du Christ une excuse légitime pour donner son suffrage complaisant à une telle école destructrice de la religion. Nous savons, chers parents catholiques, que d'une pareille complaisance il ne peut être question pour vos. Nous savons qu'un vote libre et secret parmi vous équivaudrait à un plébiscite victorieux en faveur de l'école confessionnelle. Et c'est pourquoi Nous ne Nous lasserons jamais de représenter franchement aux autorités responsables et l'iniquité des mesures de contrainte employées jusqu'à présent et le devoir de respecter la liberté de l'éducation. Cependant, n'oubliez jamais ceci: de la responsabilité qui, par la volonté de Dieu, vous lie vis-à-vis de vos enfants, nulle puissance terrestre n'a le pouvoir de vous délier. Aucun de ceux qui aujourd'hui vous oppriment dans l'exercice de vos droits d'éducateurs et prétendent vous relever de vos devoirs d'éducateurs ne pourra répondre à votre place au Juge éternel lorsqu'il vous interrogera: "Où sont-ils, ceux que je t'avais donnés?" Puisse chacun de vous être en mesure de lui répondre: "De ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun." (Jean, XVIII, 9.)

* * *

Vénérables Frères, Nous en sommes certain, les paroles que dans une heure décisive Nous vous adressons, à vous et, par vous, aux catholiques de l'empire allemand, trouveront dans les coeurs et dans les actes de Nos fidèles enfants l'écho qui doit répondre à la tendre sollicitude du Père commun. S'il est une chose que Nous implorons du Seigneur avec une ardeur singulière, c'est bien celle-ci: que Nos paroles parviennent aussi à l'oreille et au coeur, qu'elles éveillent les réflexions de ceux qui ont déjà commencé à se laisser prendre aux appâts et aux menaces des adversaires du Christ et de son saint Evangile.

Nous avons pesé chacun des mots de cette lettre à la balance de la vérité, et de l'amour aussi. Nous ne voulions, ni par un silence inopportun devenir complice de l'équivoque, ni par trop de sévérité exposer à l'endurcissement le coeur d'aucun de ceux qui vivent sous Notre responsabilité de Pasteur et auxquels Notre amour de Pasteur ne s'applique pas moins du fait que, pour l'heure, ils se fourvoient dans les chemins de l'erreur et de l'infidélité. Et quand bien même beaucoup d'entre eux, s'adaptant à la mentalité de leur nouvel entourage, n'auraient plus pour la maison paternelle abandonnée par eux et pour le Père lui-même que des paroles de défiance, d'ingratitude, ou même d'insulte, quand ils oublieraient tout ce qu'ils ont rejeté, le jour vieudra où l'angoisse de l'éloignement de Dieu et du désarroi de leur âme s'abattra sur ces fils aujourd'hui perdus, où la nostalgie les ramènera "au Dieu qui réjouissait leur jeunesse", à l'Eglise dont la main paternelle leur avait enseigné le chemin qui conduit au Père des cieux. Hâter cette heure, c'est l'objet de Notre continuelle prière.

Comme d'autres époques de l'histoire de l'Eglise, celle-ci sera le prélude d'une nouvelle ascension et d'une purification intérieure, à la seule condition que les fidèles se montrent assez fiers dans la confession de leur foi au Christ, assez généreux en face de la souffrance pour opposer à la force matérielle des oppresseurs de l'Eglise l'intrépidité d'une foi profonde, la fermeté inébranlable d'une espérance sûre de l'éternité, l'irrésistible puissance d'une charité agissante. Que le saint temps du Carême et de Pâques, qui prêche le renouvellement intérieur et la pénitence, qui plus que d'ordinaire dirige le regard du chrétien vers la croix, mais aussi vers la gloire du Ressuscité, soit pour tous et pour chacun de vous une occasion joyeusement saluée, ardemment exploitée, de vous emplir le coeur et l'âme de cet esprit d'héroïsme, de patience, de victoire qui rayonne de la croix de Jésus-Christ. Alors, Nous en sommes certain, les ennemis de l'Eglise, qui s'imaginent que leur heure est venue, reconnaîtront bientôt qu'ils s'étaient réjouis trop vite et qu'ils avaient trop tôt pris en main le bêche du fossoyeur. Alors le jour luira où, succédant aux hymnes de triomphe prématurés des ennemis du Christ, s'élèvera vers le ciel, du coeur et des lèvres des fidèles, le *Te Deum* de la délivrance: un *Te Deum* de reconnaissance envers le Très-Haut, un *Te Deum* d'allégresse à la vue du peuple allemand tout entier, même avec ses membres aujourd'hui fourvoyés, revenant à la religion, et, dans une foi purifiée par la souffrance, ployant de nouveau le genou devant le Roi des temps et de l'éternité, Jésus-Christ, se disposant enfin, dans la lutte contre ceux qui nient Dieu et ruinent l'Occident chrétien, à reprendre, en harmonie avec tous les hommes de bonne volonté de tous les peuples, la mission que les plans de l'Eternel lui ont assignée.

Celui qui sonde les coeurs et les reins (Ps. VII, 10) Nous est témoin que Nous n'avons pas de plus intime désir que le rétablissement en Allemagne d'une paix véritable entre l'Eglise et l'Etat. Mais si — sans Notre faute — cette paix ne doit pas s'établir, alors l'Eglise de Dieu défendra ses droits et ses libertés au nom du Tout-Puissant dont le bras, même aujourd'hui, n'est pas raccourci. Confiant en Lui, "Nous ne cessons de prier et d'implorer" (Col., I, 9) pour vous, enfants de l'Eglise, afin que soient abrégés les jours de la tribulation et que vous soyez trouvés fidèles au jour du jugement; pour les persécuteurs aussi et les oppresseurs: afin que le Père de toute lumière et de toute miséricorde daigne les éclairer, comme Saul sur le chemin de Damas, eux et tous ceux, si nombreux, qui à leur suite se sont égarés et demeurent dans l'erreur.

Avec cette supplication dans le coeur et sur les lèvres, Nous vous accordons, comme gage du secours divin, comme soutien de vos résolutions difficiles et lourdes de responsabilité, comme réconfort dans le combat, comme consolation dans la souffrance, à Vous, évêques et pasteurs du peuple fidèle, aux prêtres, aux religieux, aux apôtres laïques de l'Action catholique, et à tous, oui, à tous vos diocésains — mais spécialement aux malades et aux prisonniers, — dans un paternel amour, la Bénédiction apostolique.

Du Vatican dimanche de la Passion, 14 mars 1937.

PIE XI PAPE

:::

Nouvelles

Nouveau chevalier de Saint-Grégoire

MONTREAL.— Son Excellence Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a remis à M. Frédéric Pelletier, critique musical du "Devoir" et musicien bien connu, la croix de chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

:::

Pie XI approuve les procédures

Castel Gondolfo, — Sa Sainteté le Pape Pie XI a approuveé les procédures de béatification de la reine Mariana Christiana, morte il y a cent un ans.

:::

REPONSE DU PAPE

Cité Vaticane, — Le cardinal Pacelli secrétaire d'Etat, a remis à l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint-Siège, la réponse du Pape à la récente note du Reich protestant contre l'encyclique lue le mois dernier dans toutes les églises d'Allemagne. La réponse potificale réaffirme le droit de l'Eglise catholique à remplir sa mission en Allemagne.

:::

L'Exposition de la presse catholique

Cité du Vatican, — Le comité ordinaire de l'Exposition internationale de la presse catholique au Vatican a décidé que la clôture aurait lieu le 31 mai prochain.

Inaugurée par le Saint-Père le jour de sa fête onomastique, elle fermera ainsi ses portes à une date non mois chère au coeur des catholiques: celle de l'anniversaire du Souverain Pontife.

:::

Encore une église détruite

L'"Eastern Information Bureau" mande de Moscou que les Sans-Dieu ont ordonné la démolition de l'église historique des Saints Cyrille et Méthode à Marloupol. Cette église, particulièrement vénérée par le peuple russe, avait déjà été désaffectée et transformée en maison des pionniers du Komsomol.

:::

MGR PIETRO DI MARIA

Losque la notice biographique de Mgr Pietro di Maria dit que cet ancien délégué apostolique au Canada remplit ses importantes fonctions avec un tact parfait, avec une bonté qui lui concilia toutes les sympathies, que son départ causa d'unanimes regrets et tout spécialement chez les catholiques de langue française auxquels il était particulièrement attaché, elle n'exagère rien. La grande piété du prélat défunt, son affabilité, sa distinction sa rectitude de jugement et son esprit de justice avaient attiré vers lui l'admiration et la sympathie de la population catholique, admiration et sympathie qui rejaillissaient sur le Saint-Siège dont il était le très digne représentant. Les personnages publics, catholiques et protestants, qui l'approchèrent, apprirent aussi à l'aimer et s'honorèrent de son amitié. Homme de prière et d'étude, il ne portait un jugement sur les difficultés qui se présentaient à lui qu'après s'être mis parfaitement au courant de la situation. S'il a exercé ici une action bienfaisante, c'est qu'il avait étudié l'histoire du Canada et qu'à la lumière de cette histoire il avait acquis une notion précise de la situation du catholicisme en notre pays, de ses gloires passées, de ses problèmes actuels et de ses espérances. Nommé nonce à Berne, Mgr Pietro di Maria continua toujours de s'intéresser aur choses du Canada et à nos problèmes.

(Le Droit).

:::

800 millions pour le chômage

Ottawa, — On estime à 800 millions de dollars le total des sommes payées en secours directs par les gouvernements fédéral, provincial et municipaux, au cours des six dernières années. De fait, les chiffres publiés à ce sujet par la Banque du Canada fixent à 635 millions le coût des secours directs pour les cinq années se terminant le 31 mars 1936. Pendant cette période de cinq ans, les sommes versées en secours directs se répartissent ainsi, par province: Colombie-Britannique, 56 millions; Alberta, 33; Saskatchewan 92; Manitoba, 41; Ontario, 214; Québec, 111; Nouveau-Brunswick, 8; Nouvelle-Ecosse, 15.

:::

On convertira des tours en musées

Elles sont situées sur les plaines d'Abraham

QUEBEC.— Les deux tours historiques de vigie sur les plaines d'Abraham, seront convertis en musées. La commission des champs de bataille nationaux a approuvé le projet. Les tours, dont les murs sont de huit pieds d'épaisseur, n'ont pas été utilisées depuis 40 ans. On ignore la date de leur construction. En-dessous se trouvent des voûtes et des dongeons pour les prisonniers militaires et civils.

SOUSCRIPTEURS AU MONUMENT DES MEMBRES DU CLERGE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Consul de France, Vancouver	$ 7.00
Melle M. A. Bidel, Vancouver	4.00
M. L. Draizé, Vancouver	5.00
J. B. Paris, Vancouver	2.00
Révérend Père Beausoleil, Vancouver	1.00
Madame Notte, Vancouver	1.00
M. C. Clark, Vancouver	1.00
M. A. Bessuille, Vancouver	2.00
M. Burk, Vancouver	0.25
Soeur Elizabeth Marie, Beaumont (Alberta)	1.00
J. L. Falhun, White Star, (Saskatchewan)	1.00
Anciens Combattants de White Star, Sask.	4.25
Soeurs du Couvent Notre-Dame, Morinville (Alta)	5.00
	$34.50

N.B. Adressez vos souscriptions à M. Augé, consul de France à Vancouver, Colombie

SUR LA FERME

L'Etat des cultures

OTTAWA.— Le Bureau Fédéral de la Statistique publie son premier rapport sur l'état des cultures de la saison, montrant (1) les emblavures projetées d'après les constatations des correspondants agricoles le 1er mai; (2) les progrès des semailles de printemps; et (3) les ravages de l'hiver, tels que constatés le 1er mai, aux champs de blé d'automne, seigle d'automne et aux prairies de foin et trèfle.

Résumé

"Semailles projetées, 1937". — On peut s'attendre à une diminution d'un demi million d'acres dans les emblavements au Canada en 1937 si les projets des cultivateurs au 1er mai sont mis à exécution. L'étendue que l'on compte consacrer au blé de printemps est de 24, 779,700 en 1936 et 26,646,-100 pour l'année maximum de 1932. La diminution projetée comparativement aux années antérieures s'élève à 411,900 acres ou environ 2 p.c. Le gros de la diminution se produira dans la Saskatchewan, tandis que dans le Manitoba, le Québec et le Nouveau-Brunswick on prédit des augmentations. Les emblavements projetés d'avoine et d'orge sont à peu près les mêmes qu'en 1936. Une augmentation des emblavements en avoine et Ontario est contre-balancée par des diminutions dans les Provinces des Prairies, et les augmentations en orge dans l'Ontario et l'Alberta sont contre-balancées par des diminutions dans le Manitoba et la Saskatchewan. Le seigle de printemps indique une augmentation de 3,800 acres ou de 2 p.c., tandis que la graine de lin indique une diminution de 40,500 acres ou de 9 p. c., si les projets des cultivateurs se réalisent. Les emblavements projetés de grains mixtes en 1937 accusent une légère diminution de 10,100 acres ou d'un pour cent, tandis que les ensemencements de pommes de terre augmentent de 4,600 acres, soit de 1 p.c. de plus qu'en 1936.

BLE D'AUTOMNE.— L'étendue semée de blé d'automne dans l'Ontario est de 646,000 acres, soit 136,700 acres de plus qu'en 1936. Les dégâts causés par l'hiver cette année ont ruiné 8 p.c. ou 56,000 acres des emblavements comparativement au même poucentage pour des emblavements moins étendus de blé d'automne il y a un an. L'état du blé d'automne au 30 avril était de 94 au lieu de 90 au 30 avril 1936.

SEIGLE D'AUTOMNE:— L'hiver a détruit 55,000 acres ou 9 p.c. du seigle d'automne ce qui laisse 413,000 acres ensemencées au lieu de 457,300 il y a un an. L'Alberta et la Saskatchewan ont été plus dûrement frappées l'hiver dernier. Quinze pour cent des emblavements de la Saskatchewan et 13 p.c. de ceux de l'Alberta ont été ruinés. Les conditions dans tout le Canada au 30 avril étaient de 82 comparativement à 94 au 30 avril 1936.

FOIN ET TREFLE:— Les dégâts de l'hiver se sont étendus cette année à 12 p.c. des semis de foin et de trèfle comparativement à 6 p.c. en 1936. Quatorze pour cent des ensemencements de l'Ontario et du Québec ont été ruinés. L'état du foin et du trèfle au 30 avril 1937 était fixé à 91 pour tout le Canada comparativement à 99 il y a un an avec diminution dans toutes les provinces.

SEMAILLES DU PRINTEMPS :—Les semailles de grain du printemps sont beaucoup plus avancés qu'en 1936.

Nécessité des oeufs dans le régime quotidien

La valeur nutritive des oeufs est en général bien connue, spécialement chez les Canadiens, qui ont été les premiers à insister sur la qualité par le tirage officiel des oe[illegible] et qui consomment plus d'oeufs par tête de la population que tous les autres peuples, et cependant certains faits nouveaux qui viennent d'être mis en lumière par le récent rapport du Comité consultatif de la nutrition des Iles britanniques méritent d'être signalées. Ce rapport appelle l'attention sur les nouvelles connaissances de la nutrition qui montrent le rôle vital joué par les vitamines et les éléments minéraux. Il insiste sur la valeur des aliments appelés "aliments protecteurs" et montre que les plus importants de ces aliments sont les oeufs, le lait, les légumes verts et les fruits.

Le rapport fait remarquer également que les oeufs contiennent les vitamines A. B1, B2, et D et qu'ils sont riches en fer. Les protéines ou matières azotées des oeufs, ainsi que celles du lait, ont non seulement une très haute valeur nutritive mais elles améliorent aussi l'utilisation de la protéine contenue dans les céréales et les légumes. Le rapport du Comité comporte également un résumé d'une enquête publiée par le Comité de la santé nationale de la Ligue des Nations, et dans laquelle les Canadiens ont joué un rôle distingué. Le Comité propose un régime alimentaire comportant un oeuf par jour pour les mères qui allaitent ou qui attendent un enfant, et un oeuf ou son équivalent par jour pour les enfants.

Une description des vitamines contenues dans les oeufs donne une idée de la valeur nutritive de l'oeuf dans l'alimentation. La vitamine A est essentielle à la croissance des enfants. Elle est très résistante à la chaleur en l'absence d'oxygène. Quand il n'y a pas de vitamine A, la croissance cesse et la résistance aux infections diminue. D'autre part, elle aide à l'assimilation des substances minérales essentielles.

La vitamine B, qui se divise actuellement en deux facteurs (pour prévenir la prostration nerveuse et pour prévenir le pellagra — une infection de la peau qui entraîne des symptômes nerveux et constitutionnels), est nécessaire pour le développement satisfaisant des enfants. Elle prévient le béribéri chez les hommes et les maladies analogues chez les animaux. En l'absence de la vitamine B, le béribéri se produit au bout de trois mois; si elle se trouve en quantité insuffisante dans le régime, il y a perte d'appétit, appétit, dépravé, perte de poids et de vigueur, anémie, indigestion et malnutrition nerveuse.

La vitamine D empêche le rachitisme, guérit les maladies du squelette, hâte la guérison des fractures, aide au développement normal des dents et prévient la carie des dents. Lorsque la mère ne reçoit pas suffisamment de vitamine D, la structure des dents de sa progéniture en est affectée. La vitamine D se trouve dans les oeufs, le beurre et le lait, ainsi que dans l'action des rayons ultra-violets de la lumière du soleil sur la peau. Ces rayons, agissant sur les traces d'ergosterol présentes dans la peau, produisent la vitamine D.

Pour tuer les gophers

REGINA.— Le gouvernement vient de faire l'épreuve du sodium arsénic pour tuer les gophers. Le résultat est satisfaisant. Le mélange est utilisé pour tuer les sauterelles.

REGINA.— La Saskatchewan a produit, durant le mois d'avril, 1,118,714 livres de crème à beurre et 2,000 de fromage.



LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG

Blé— Nos. 1 dur, 1 Nor. et Voie 130 3-8; No. 2 Nor. 127 3-4; No. 3 Nor. 125 7-8; No. 4 Nor. 121 1-8; No. 5, 116 3-8; No. 6 109 3-8; Fourrage 85 3-8; No. 1 Garnet 125 3-8; NoN. 2 Garnet 123 7-8; No. 1 Durum 132 3-8; NNo. 1 A.R.W. 117 3-8; No. 4 Spécial 114 3-8; No. 5 Spécial 105 3-8; No. 6 Spécial 96 3-8; Criblures $15 la tonne.

Avoine— No. 2 C.W. 55 7-8; No. 3 C.W. et Ex. 1 fourrage 52 7-8; No. 1 fourrage 51 1-4; No. 2 fourrage 48 1-4; No. 3 fourrage 45 1-4; Voie 55 3-4.

Orge— Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. Spécial 78; Ex. 3 Spécial 72; 2 rangées Ex. 3 C.W. 73 1-2; Autres: No. 3 C.W. et Voie 71 1-2; No. 4 C.W. 66 1-2;No. 5 C.W. 64 1-2; No. 6 C.W. 63 1-2.

Lin— No. 1 C.W. et Voie 172 1-2; No. 2 C.W. 168 1-2; No. 3 C.W. 152 1-2; No. 4 C.W. 147 1-2.

Seigle— No. 2 C.W. 115.

PRINCE-ALBERT

Blé— No. 1 Nor. 1.10; No. 2 Nor. 107 1-2; No. 3 Nor. 115 1-2; No. 4 Northern 100; No. 5, 95; No. 6, 88; fourrage 64.

Garnet— No. 1 C.W. 105; No. 2 C.W. 103 1-2.

3 C.W. 37 1-2; Ex. 1 fourrage 37 1-2;

Avoine— No. 2 C.W. 40 1-2; No. No. 1 fourrage 36 ; No. 2 fourrage 33; No. 3 fourrage 30.

Orge— No. 3 C.W. 51; No. 4 C.W. 45 1-2; No. 5 C.W. 43 1-2; No. 6 C.W. 42 1-2; No. 3 Ex. C.W. 6 rangées 56; 6 rangées spécial 50; 2 rangées 51 1-2.

Les bestiaux

WINNIPEG

Bêtes à cornes 870: Bouvillons de choix $7.75 à $8.25; bons $6.50 à $7.50; medium $5 à $6; communs $4 à $4.50. Génisses de choix $6.75 à $7.25; Veaux de choix $7.50 à $8.50; bonnes vaches $4.50 à $5.25; Bons taureaux $3 à $4.

Veaux 1,250: Bons et choix $6 à $7.

Porcs 1,400: Bacons $7.75; pesants $7.25; truies $6.50.

Moutons 15; Agneaux $10 à $11.

LE CHANGE

La livre sterling à Montréal 4.93 7-8.

Le dollar américain à Montréal .99 27-32.

Le franc à Montréal 4.48.

La livre sterling à New-York 4.94 1-16.

Le dollar canadien à New-York 1.00 1-8.

Le franc à New-York 4.48 9-16.

LES SEMAILLES

Les semailles du blé sont à peu près terminées dans le district de Prince-Albert. Les semences des grains secondaires sont très avancées.

Commerce et finance

La banque de Bale craint un krach

BALE, Suisse.— La Banque des Règlements Internationaux vient de donner dans son rapport annuel un avertissement au monde d'avoir à mettre un terme à ses dépenses pour secours d'urgence et pour les armements s'il veut éviter un "boom" fictif et une nouvelle catastrophe économique.

"En ce qui concerne l'administration des gouvernement, dit le rapport, non seulement le besoin de dépenser des sommes extraordinaires pour stimuler l'activité commerciale générale a disparu, mais cette dépense est de nature aujourd'hui à entraver un développement solidement édifié".

Le rapport déplore les dépenses croissantes pour les armements "qui sont faites en un temps où l'expansion commerciale est générale dans le monde."

Il juge toutefois que les conditions économiques mondiales se sont grandement améliorées et que le cycle de l'activité industrielle est actuellement à la hausse.

Le rapport mentionne un certain nombre de mesures à prendre pour assurer un relèvement durable:

1.— Réduction des barrières tarifaires, principalement dans le domaine des contingentements.

2.— Etablissement d'un système monétaire international stable.

3.— Réduction du fardeau des pays débiteurs par la réduction des taux d'intérêt.

BANQUE DU CANADA

Au cours de la semaine terminée le 5 mai 1937, la réserve de la banque du Canada est passée à $204,-971,231, en regard de $209,669,942; au cours de la semaine précédente. Le rapport de la réserve nette aux billets et aux dépôts s'établissait, 58.40 pour 100 contre 59.29, la semaine du 28 avril. Le total des dépôts a été réduit de $224,152,368 à $220,083,026, par suite de retraits du gouvernement du Dominion. Les dépôts des banques à chartes s'élevaient à $197,700,642. Les billets en circulation se sont accrus de $1,-406,485 au total de $130,886,777.

Trafic-marchandises payant l'an dernier

OTTAWA. — Le trafic-marchandises payant des chemins de fer du Canada montre en 1936, une avance de plus de 6,641,000 tonnes sur l'an dernier. Ce relèvement s'est continué au cours du premier mois de l'année, alors que le nombre de tonnes est de 5,926,158, contre 5,276;-624 en janvier 1936.

En 1936, le trafic-marchandises en provenance de l'Ontario s'établit; à 32,469,768 tonnes, contre 28,-378,522; de Québec à 11,687,533, contre 10,660,408; de l'Alberta à 7,186,-041 contre 7,484,828; de la Nouvelle-Ecosse à 6,781,192 contre 6,243,299; de la Saskatchewan à 6,499,609, contre 5,905,372; de la Colombie Britannique à 4,336,213; contre 4,122,057; du Manitoba à 4,089,651, contre 3,-727,913; du Nouveau-Brunswick à 2,273,152 contre 2,115,227 et de Ile du Prince-Edouard à 186,788 tonnes contre 231,189. Ainsi en 1936 le trafic marchandises parti de toutes les provinces l'emporte sur 1935, sauf pour l'Ile du Prince-Edouard et l'Alberta.

Rang du Canada dans le commerce mondial

OTTAWA.— Au cours de l'année civile 1936 le Canada a repris le cinquième rang dans le commerce international, supplantant le Japon qui le détenait en 1935. Les douze plus importants pays sont les suivants: 1, Royaume-Uni, -6,115,000,-000; 2, Etats-Unis, $4,802,000,000; 3. Allemagne, $3,423,000,000; 4, France, $2,500,000,000; 5, Canada, $1,638,000,000; 6, Japon, $1,567,-000,000; 7, Belgique, $1,379,000,000; 8, Pays-Bas, $1,137,000,000; 9, Inde britannique, $1,136,000,000; 10, Sud-Africain britannique, $966,-000,000; 11, Australie, $919,000,-000; 12, Argentine, $919,000,000. L'Italie occupait le dixième rang en 1935, mais ses statistiques de 1936 ne sont pas connues.

De 1926 à 1930 inclusivement, le Canada a détenu le cinquième rang dans le commerce international, mais en 1931 il est tombé au septième pour revenir au cinquième en 1932.

PLAN D'AMELIORATIONS

Toute maison occupée par plus de deux personnes peut tirer nombre d'avantages d'un second vivoir. Une partie du grenier ou du soussol peut servir à cette fin et les fonds nécessaires à l'exécution des travaux peuvent s'obtenir d'une banque grâce au Plan d'améliorations aux habitations. Le prêt peut être remboursé en versements mensuels égaux dans une période allant jusqu'à cinq ans, au besoin.

Souvent, la création d'une chambre attrayante exige peu de travaux. Dans un certain sous-sol, on construisit un foyer en brique comme centre d'attraction. Les murs furent peinturés d'un jaune tendre et le plancher, d'un brun foncé. Au moyen d'un carton épais, on sépara un coin du sous-sol et la nouvelle chambre fut créée.

On ajouta au plafond de fausses poutres correspondant à celles du plancher afin d'obtenir l'effet voulu. Des rideaux pendaient aux côtés des petites fenêtres du sous-sol de façon à ne pas intercepter la lumière et à faire paraître les fenêtres plus larges.

Des meubles simples furent installés dans cette chambre.

Presque perclues des membres

Elle souffrit de sciatique durant 25 ans

La C. I. O. dans la métropole

MONTREAL, — L'organisation de la C. I. O., mouvement de J.-L. Lewis est en voie de s'implanter à Montréal. En effet, Lucien Dufour dont le nom figure dans les organisations communistes de Montréal s'est chargé d'approcher les ouvriers de la Peck Rolling Mills, de Montréal.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXXVII

Tout seul, il pouvait souffrir!... Il pouvait jeter à la figure de ses délateurs l'argent qu'on lui reprochait de voler!... Il pouvait s'en aller, libre, sur la route libre, gagner un pain plus dur et moins deshonoré.

Mais sa mère, autour de laquelle gravitait toute sa vie..?

Sa pauvre vieille maman, déjà si accoutumée à Grez..., qui jouissait de son air pur, de sa forêt renaissante, du calme si désiré des vieux, qui, exilés de la vie active, et se sentant au bout, demandent, par-dessus tout, un peu de silence et de paix pour se préparer au grand repos de la tombe.

Allait-il, pendant les quelques années... les quelques mois peut-être qui lui restaient à vivre..., allait-il lui arracher cette vision de nature aimée, et rejeter la pauvre femme à la misère de la rue et à la vilenie du faubourg?

Cette pensée serre le coeur d'Olivier, et il éprouve une telle angoisse, qu'il doit par un acte de volonté rentrer brusquement dans sa classe pour échapper à la hantise de cette vision.

Par un beau matin de printemps, où tout chantait la joie future du renouveau, il la fit cette classe avec une telle mélancolie, une telle douleur intime et poignante, une telle voix brisée, que, sans en pressentir la cause, les gosses frustes en furent pourtant tout impressionnés; et un enfant disait, en sortant, à sa mère venue à sa rencontre:

— Je ne sais pas pourquoi, mais aujourd'hui, à l'école, le maître parlait si bas, qu'on se serait cru... oui... comme dans une église.

CHAPITRE XXIV

Il avait pris ce pli en son âme timide et sauvage, quand il avait un chagrin, d'aller dans la forêt lui en faire la confidence.

Il y allait un peu comme devaient y aller nos ancêtres des premiers âges, par un sentiment analogue à celui qui fait entrer les fidèles dans la forêt de pierres d'une cathédrale gothique.

Mais, surtout, il y trouvait le calme et la liberté. Sous le feuillage épais, à l'abri des hautes roches, défendu par l'espace, par le dédale des sentiers inconnus aux profanes, il avait là, et là seulement, l'impression de la liberté.

Il pouvait alors laisser tomber le masque habituel, détendre ses traits, réfléchir, être enfin lui-même.

Et à cause de cette liberté, qu'il ne trouvait même plus auprès d'une mère trop attentive, et que la forêt lui donnait toujours, il chérissait la forêt, il était tendre pour elle, il la gratifiait d'une sorte de personnalité.

Pour lui, tout y avait un langage, il aimait le vaste ciel qui la casquait tantôt de deuil et tantôt d'azur, le chaos de ses roches mauves, images du chaos de son âme, ses chemins solitaires, image de sa solitude, la plainte de ses ramures, souvenir de la plainte incessante qui s'élevait de son coeur balayé par le vent de l'épreuve... Il aimait l'apparition furtive d'une biche lointaine, qui le fixait un instant de ses jolis yeux effarouchés, et s'enfuyait aussitôt sous la futaie... C'est ainsi qu'Adda devait le regarder, quand il surgissait lui, pauvre primaire,au coin d'une route...

Le lendemain de la réception des lettres était un jeudi. Olivier prit sa bicyclette jusqu'au Cuvier Châtillon, la cacha sous un fouillis de verdure et s'engagea dans son sentier favori, celui de la Vierge de l'Ermite, qui se dirige, au travers des roches des houx, des genévriers, des bruyères, des arbres morts, vers la grotte de la sorcière, et la grotte aux cristaux.

Il faisait le même temps que la veille: une tiédeur de gai printemps, un murmure immense d'insectes chantant le renouveau, une nature entière qui s'éveillait de l'engourdissement de l'hiver et commençait à frissonner sous la chaleur du soleil enfin revenue!

Les bois roux se piquaient parci, par-là, de vert clair. Des notes d'or apparaissaient entre les rochers, les bourgeons commençaient à passer leur petit nez rose ou mordoré au bout des branches; d'invisibles tendresses flottaient dans l'air; quelques rares oiseaux chantaient sur de termblants bouleaux.

Et Olivier lui parlait, à sa forêt:

— O Nature, je t'apporte dans ta jeunesse et ta fraîcheur mon pauvre esprit fatigué, mon coeur las, mon besoin de me blottir en ton mystère!... Toi qui renouvelles tant de choses, renouvelle-moi! Que ton soleil éclaire le noir de ma nuit! Que tes jeunes feuilles caressent mon front et mes mains, et qu'elles en apaisent la fièvre! Est-ce de la vie ou de la mort qui surgit en moi?... Faut-il me rejeter les yeux fermés dans mon passé de haine ou marcher sans crainte vers l'avenir?...

Et il avait l'impression que le soleil l'inondait de ses plus clairs rayons..., que les branches lui frôlaient affectueusement les cheveux..., que la nature lui répondait ici tout entière par les grands bras étendus de ses chênes, par le murmure de tout ce qui vivait, de tout ce qui chantait, de tout ce qui aimait autour de lui:

— Va vers l'avenir! Ne résiste pas à ce qui te pousse... pas plus que nous ne résistons en ce jour à ce qui s'agite en notre mystère.

— Mais de quoi mon demain humain sera-t-il fait?... interrogeait le jeune homme...

— Qu'importe!... Nous avons confiance que la sève qui travaille notre écorce tend vers un but inconnu de nous, mais certain pour un Autre... Toi aussi, fleur humaine, fleur de pitié, tu dois... tu as un but... Va!...

— Avoir confiance, ô Nature ironique et baignée de clair soleil! ... Avoir confiance... quand c'est le noir de tous les côtés autour de moi!... Quand mon esprit cherche sa voie sans pouvoir la trouver! ... Quand mon coeur est brisé par le refus de la bien-aimée... Quand mon avenir se finit brusquement par l'abandon des miens!... Quand ce qui est la raison d'être de toute activité s'écroule parce que je ne crois plus en mon idéal d'hier!... Avoir confiance quand c'est l'orage et la nuit, la haine et le chaos partout!

— Aie confiance quand même, comme nous avons confiance quand la pluie glaciale fouette le rocher..., quand le vent nous secoue jusque dans nos racines crispées en terre..., quand la nuit étend sur la vallée son grand voile d'ombre... Oui..., aie confiance! ... Car l'orage ne dure pas toujours... Car il n'y a pas de nuit où l'oeil qui cherche ne découvre enfin, au fond du ciel, une tremblante étoile, regard de Dieu sur la pauvre petite chose qu'est la terre dans l'immensité des espaces...

— ... de Dieu!... Quel mot de troublant mystère!... Mot que je ne prononce pas encore et que j'entends toujours!... Dis-moi, ô forêt... Dieu... l'as-tu jamais vu?...

— Nous le voyons tous les jours et le bénissons à jamais!... C'est lui qui règle les saisons... Lui, qui fait la douceur des matins avec la mélancolie des soirs... Lui, qui habille si chaudement nos bourgeons pour le rude hiver... Lui, qui a jeté, juste à sa place, le soleil qui nous réchauffe... C'est lui, l'artiste éternel et très bon, qui, sur les tristesses de la terre, verse à profusion le sourire des jolies fleurs, le parfum des bruyères et la caresse des grands blés... Il pensait à toi quand il fit ce silence, pour te parler..., cette immensité pour que tu le cherches..., la douceur de ce que tu entrevois, pour que tu aies soif d'arriver à la splendeur de son jour..., la souffrance qui broie ton âme, pour que tu le trouves, pour que tu pleures avec lui et que tu reconnaisses sa mystérieuse action sur les coeurs qui paraissent les plus éloignés et qui sont parfois si près!... Oui, marche sans crainte vers l'avenir, quel qu'il soit, Dieu t'attend au bout!...

Et comme s'il avait obéi physiquement à la voix intérieure qui le poussait en avant, Olivier s'aperçut qu'il arrivait déjà aux chaotiques rochers dont est bordé, comme d'une titantesque muraille, l'étroit sentier qui, surplombant de très haut la vallée, conduit à la grotte de la Sorcière.

A cet endroit, le paysage devient dantesque.

Partout, des éboulis de pierres émergeant, avec des formes étranges, du moutonnement sombre des fougères... Partout, des arbres étendant, sous le ciel, des bras énormes, tordus par les vents, calcinés par les incendies, verdis, argentés tour à tour par les mousses et les lichens... Le sol lui-même, déchiqueté de racines, rend sous le pied un bruit de mystère qui résonne étrangement au milieu de cette solitude lointaine où ne se hasardent que les fervents de la forêt.

Olivier s'arrête un peu, se sentant tout petit, dans cette nature immense... Lui le primaire, le caporal d'intelligence, qui, hier encore, ne perdait pas un centimètre de la peau d'âne de son brevet, il éprouve comme le sentiment de son attitude autoritaire, et des tout petits dogmes de combat où il prétendait enfermer le grand mystère!

Misérable prétentions, submergées par la réalité des choses!

(A suivre).

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

White-Star

Il y a quelque temps, le Cercle Grandin d'Albertville donnait à White Star une très intéressante soirée, sous la direction du Révérend Père Ménard.

Une assistance assez nombreuse a goûté le programme très élaboré et les chansons très bien rendues par les artistes de la paroisse d'Albertville.

Le Révérend Père Bussière, curé de la paroisse de White Star, félicita les membres du cercle Grandin et les remercia sincèrement. Il les invita à revenir de nouveau nous égayer.

:::

Saskatoon

Nos élèves de l'Ecole Normale sont en examens; leur année scolaire approche de sa fin et sans tarder elles seront prêtes à se dévouer à l'enseignement dans notre province.

Samedi, le 15 mai, dix de ces jeunes filles (le groupe Can-français) se réunissaient à la résidence de M. et Mme Adrien Legars où une petite réception et soirée récréative avaient été préparées pour elles.

Plusieurs jeux, auxquels toutes prirent part, aidèrent à l'agrément de la charmante soirée. Le prix d'honneur fut emporté par Mlle Arsenault et celui de consolation, par Mlle I. Houle.

Mme Legars présida au délicieux goûter assistée par Mlles Marie Voz et Yvettes Legars.

Avant de se séparer, toutes se groupèrent autour du piano pour chanter nos bonnes vieilles chansons favorites, accompagnées par Mlle LeGoff. A l'écho de "Bon soir mes amis, bon soir", les invitées remercièrent chaleureusement M. et Mme Legars pour leur agréable soirée.

Etaient présentes:

Mlles Angéline Arsenault, Marcelin; Fernande Boucher, St-Louis; Eugénie Cousin, Bellevue; Simone Fortier, Zénon-Park; Irène Houle, Hoey; Suzanne LeGoff, Blaine Lake; Eva Létourneau, Rosetown; Yvonne Mercereau, Carlton; Alice Quintal, Rosetown et Marie Voz, St-Brieux.

:::

Delmas

SOIREE

Une agréable soirée fut organisée, chez M. F. Poulin, pour célébrer le 20e anniversaire de naissance de Mlle C. Tellier. Beaucoup d'amis se réunirent à l'occasion. Il y avait chansons et divertissements. Un délicieux goûter clôtura la petite fête. Mlle Tellier reçut plusieurs cadeaux.

DIVERS

M. P. Goulet et H. Lessard ont rendu visite à MM. N. Goulet et N. Lessar.

Une partie de balle fut jouée dimanche dernier entre des jeunes de North Battleford et des jeunes de Delmas. Les jeunes visiteurs remportèrent la victoire.

Les semailles sont très avancées. Les pluies récentes ont rendu un peu d'espoir au coeur des cultivateurs.

:::

Jack Fish

BAPTEMES:

A M. et Mme Georges Mannix, un fils, Philippe, Georges: Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Carignan. A M. et Mme Frank Belland, une fille, Marie, Flore, Evelyn: Parrain , M. Paul Belland, marraine Mlle Thérèse Gérard. A M. et Mme Armand Blanchette, un fils, Léonard, Hervé: Parrain et marraine, M. et Mme Louis Blanchette. A M. et Mme Eudore Cadrain, un fils Joseph, Roger, Eudore: Parrain et marraine M. Edouard L'Heureux et Mlle Yvonne Dion. A M. et Mme Pierre Day, un fils, Joseph, Pierre, Hubert: Parrain et marraine M. et Mme Omer Lavigne. A M. et Mme Noël Gervais, une fille, Marina, Rolande, Georgette, Imelda: Parrain et marraine: M. Georges Gervais et Mlle Marie Claire Hébert. A M. et Mme Walter Dion, un fils, Joseph Raymond. Une fille à M. et Mme Omer Lavigne ainsi qu'à M. et Mme Léon Gagné et un garçon à M. et Mme Henri Jubinville.

DEPART

M. Jos. Lacourcière est allé s'établir au Lac Labiche, M. Omer Lavigne à Domrémy. M. Walter Dion à St-Hippolyte.

REMERCIEMENT

M. et Mme Aurèle Arcand ainsi que leurs enfants remercient tous ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur enfant Emma Arcand.

A 8 heures, dimanche soir le 30 mai, il y aura au soubassement de l'église de Jackfish une séance, donnée par des amateurs de Cochin, au profit de leur église. Cordiale invitation à tous les amis!

:::

DIVERS

La "Croix" de Paris et le Congrès de Québec

PARIS, — Le miracle canadien. Sous ce titre "La Croix" consacre un article en première page à annoncer "Le Congrès de la Langue française en Amérique" qui se tiendra à Québec en juin. Vous croyez, écrit le grand journal catholique s'adressant aux catholiques français faire un lourd sacrifice à payer un minime denier du culte ou à soutenir les écoles chrétiennes. Mais regardez ce que font de l'autre côté de l'océan ces Français de vieille race pour garder intact au loin le même franc parler que l'on entend encore dans nos provinces les meilleures, les plus croyantes. Ils croiraient voler Dieu et forligner honteusement si après avoir soldé l'impôt commun, ils ne gardaient pas assez pour se payer de leurs deniers comptants les plus belles églises et les plus belles écoles. Les églises et les écoles bâties autour d'un presbytère confortable ce sont les citadelles de leur fidélité. Français du vieux pays, pensons aux pionniers infatigables de la Nouvelle France qui continuent si bien les gestes de Dieu par delà l'océan.

Le miracle canadien ne peut que ranimer notre foi et centupler notre espérance."

:::

Retraite paroissiale

Le R. Père Joseph Birch, O.M.I., curé de la paroisse St-Joseph de Saskatoon, prêche actuellement la retraite paroissiale à la cathédrale du Sacré-Coeur, pour les gens de langue anglaise.

:::

Echo's.....

(Suite de la première page)

gères dans l'ordre suivant: Afghanistan, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Chili, Tchécoslovaquie, Danemark, Equateur, Egypte, Esthonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Guatémala, Haïti, Saint-Siège, Honduras, Hongrie, Iran, Irak, Italie, Japon, Lettonie, Panama, Paraguay, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Salvador, St-Marin, Arabie, Siam Union soviétique, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Etats-Unis, Uruguay, Vénézuéla, Yemen et Yougoslavie.



A LA RADIO



M. P. Grainger, brilliant pianiste australien, qui était au programme de la CBC, le 12 mai.

Les Dominions

Les automobiles des premiers ministres de Grande-Bretagne et des dominions, les représentants de l'Inde, de la Birmanie et les dignitaires coloniaux dans l'ordre suivant:—

Le premier ministre et Mme Baldwin, le premier ministre du Canada, le premier ministre et Mme Lyons, d'Australie, le premier ministre Savage, de la Nouvelle-Zélande, le premier ministre Hertzog, du Sud-Africain, Sir M.-Z. Khan, délégué de l'Inde, le Dr Bamaw, délégué de Birmanie, le premier ministre et Mme Huggins, de la Rhodésie du sud, le vicomte Craigavon, premier ministre du nord de l'Irlande, l'émir de Transjordanie, le sultan du Zanzibar, le sultan de Johore, le sultan de Trengganu, le sultan de Pahang.

Les carrosses de la famille royale partirent du palais dans l'ordre suivant:—

La princesse royale, accompagnée des princesses Elisabeth et Marguerite-Rose, le comte de Harewood, mari de la princesse royale; les duchesses de Gloucester et de Kent, accompagnées de l'hon. Gerard Lascelles; le prince et la princesse Arthur de Connaught et la princesse Alice, comtesse d'Athlone.

La reine-Mère

La rein Marie partit de Marlebo-rough House et se joingnit à la procession à partir du palais de Buckingham. Elle était accompagnée de la reine Maud, de Norvège, soeur de feu Georges V.

Leurs Majestés

La procession ascortant le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth à l'abbaye de Westminster était dans l'ordre suivant:—

Les fanfares de l'artillerie royale, les 16ème et 5 ème Lanciers, un détachement de l'armée territoriale, un détachement de l'armée régulière à cheval une batterie de l'artillerie à cheval royale, les officiers indiens du Roi, les médecins et chirurgiens de l'armée territoriale, les médecins et chirurgiens de l'armée régulière, les aides de camp de l'aviation royale, de l'armée et de la marine royales, les commandants en chef de l'armée domestique, les feld-maréchaux, les membres des conseils de l'aviation et de l'armée; les escortes coloniales du Roi, les gardes du Roi, les officiers indiens de l'escorte du Roi, le cavalerie domestique, l'escorte honoraire de deux divisions d'aides de camp indiens.

Le Roi et la Reine, dans un carrosse traîné par huit chevaux gris, le feld-maréchal commandant des troupes, le comte de Cavan, le colonel McRash, le duc de Beaufort, le feld-maréchal Sir William Birdwood, le lieutenant-colonel Speed, les duc de Gloucester et de Kent, le comte de Harewood, le comte d'Athlone, Lord Louis Mountbatten, les écuyers du Roi et autres, la troisième division de l'escorte du Roi, quatre carrosses d'Etat portant les membres de la maison royale, la quatrième division de l'escorte du Roi.

Les processions du lord-maire de Londres et du président de la chambre des communs vont à Westminster par une route différente de celle suivie par la procession royale.

Le retour

En revenant de l'abbaye, la procession a suivi une route de circuit par les principales artères de la capitale.

A l'abbaye

LONDRES.— Un Roi d'Angleterre a été couronné au milieu d'une splendeur extraordinaire. Le Roi et la Reine sont partis du palais Buckingham pour se rendre à l'abbaye de Westminster. Le Roi portait une parure cramoisie, le casque de velours de l'Etat un manteau cramoisi et une robe d'or, le tout orné d'hermine. La Reine était nu-tête. Elle portait des pendentifs de perle et un magnifique manteau d'hermine, ainsi qu'une robe de satin ivoiré brodée de dentelle d'or et de diamants.

A l'entrée à l'abbayé, la Reine était précédée des jeunes princesses Elisabeth et Marguerite-Rose, qui marchaient à côté de leur tante, la princesse royale. Après qu'elles se furent assises, les pieds des deux filles de la Reine ne touchaient pas le sol. Elisabeth était grave, mais Marguerite-Rose agitait ses pieds et était entièrement à l'aise.

Au moment de l'entrée de la reine mère, les petites princesses se levèrent. Elisabth, en sa qualité d'héritière présomptive du trône, était assise près de sa grand-mère, pendant que Marguerite-Rose était de l'autre côté d'Elisabeth.

8,000 sièges

Dans l'abbaye, près de 8,000 sièges étaient décorés de bleu et d'or. Des cierges de cire éclairaient la scène.

L'archevêque anglican de Cantorbery, le comte-maréchal et d'autres grands officiers de la cour étaient assemblés autour de l'hôtel. L'ampoule contenant l'huile pour oindre le Roi était bien remplie. On procéda au chant des litanies. Les archevêques et évêques assistants avaient revêtu leurs ornements.

Les dignitaires de l'Etat et de l'Eglise d'Angleterre suivirent le Roi et la Reine au trône. L'archevêque dit alors les paroles suivantes: Messieurs, je vous présente le Roi George, votre Roi. Vous tous qui êtes venus pour lui rendre hommage, êtes-vous disposés à le faire? Tout le monde s'écria: Vive le Roi George! Environ 1,000 personnes seulement ont pu voir la cérémonie, mais tous ont pu crier Vive le Roi.

Le serment

Les trompettes résonnèrent ensuite. L'archevêque demanda au Roi: Votre Majesté veut-elle prêter serment? et le Roi répondit: Je le veux. Il avait une bible à la main. L'archevêque lui posa la question suivante: "Promettez-vous et jurez-vous solennellement de gouverner les populations de Grande-Bretagne, d'Irlande, du Canada, de l'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Union du Sud-Africain, de vos possessions et des autres territoires, et votre empire de l'Inde, conformément à leurs lois et coutumes respectives?" Le Roi répondit: Je promets solennellement de le faire..

— Voulez-vous, autant qu'il est en votre pouvoir, faire exécuter la loi et la justice dans tous vos jugements?

— Je le ferai.

Ferez-vous tout en votre pouvoir pour faire exécuter les lois de Dieu et faire professer vraiment l'Evangile? Ferez-vous tout en votre pouvoir pour sauvegarder dans le Royaume-Uni la religion protestante réformée établie par la loi? Et maintiendrez-vous et préserverez-vous inviolablement les lois de l'Eglise d'Angleterre, sa doctrine, son administration, conformément à la loi établie en Angleterre? Et sauvegardez-vous, avec les évêques et le clergé d'Angleterre, pour les églises qui sont confiées à leur charge, tous les droits et privilèges, conformément à la loi et qui leur appartiennent?

— Je promets de faire tout cela.

Le Roi se leva alors de son siège et dit: Ce que j'ai promis de faire, je le ferai. Ainsi que Dieu me soit en aide. Il baisa ensuite la bible, signa le serment, d'après la coutume ancienne.

Le grand orgue joua ensuite "Veni Creator Spiritus", une des plus anciennes hymnes de la chrétienté.

L'onction royale

Vint ensuite la cérémonie de l'onction royale. Le Roi enleva son manteau cramoisi et l'archevêque prit l'ampoule et versa l'huile sur sa tête, sa poitrine, ses deux mains, en forme de croix. On présenta ensuite au Roi tous les insignes de sa dignité, entre autres le sabre de l'Etat. Sa Majesté revêtit ensuite le manteau impérial et l'étole, et on plaça dans sa main droite un globe d'or surmonté d'une croix. On lui passa un anneau à l'annulaire de la dignité royale. Cet anneau symbolise le pacte qui existe entre le souverain et son peuple. Le sceptre fut aussi placé dans la main gauche du Roi.

:::

OPINION DE NOBILE

Rome, — Le général Humbert Nobile, grand constructeur italien de dirigeables qui survola deux fois le pôle dans des appareils du genre Zeppelin, a déclaré que le désastre de l'Hindenburg n'infirme pas la confiance que l'on met dans les plus légers que l'air. Que l'on songe seulement, dit-il, aux aéroplanes qui s'écrasent sur le sol. On aura une plus juste idée des proportions.

:::

Les Etats-Unis source d'hélium

VANCOUVER.— Le Dr. Gordon Shrum, de l'Université de la Colombie-Britannique, estime que d'ici plusieurs années, les Etats-Unis détiendront la seule source d'hélium commercial du monde.

Le professeur fait observer que le premier hélium commercial fut produit au Canada mais notre pays n'est point une source pratique de ce gaz non-inflammable. Il croit que l'usage de l'hélium aurait prévenu l'explosion du Hindenburg à Lakehurst.

Examens de français de l'A.C.F.C.

DONS RECUS

Docteur Laurent Roy, président général de l'A.C.F.C., Régina, ...	$10.00
M. l'abbé Maurice Baudoux, secrétaire général de l'A.C.F.C., Prud'homme	5.00
M. l'abbé Elzéar Fortier, Val-Marie	2.50
M. J.-E. Ouellet, Domrémy	1.00
M. François Béland, Domrémy, ...	1.00
M. l'abbé J. Branch, Gravelbourg	2.00
M. Joseph Voisin, Pascal	1.00
M. Eugène Durette, Ormeaux	1.00
M. Victor Amandrut, Richard	1.00
Consulat de France à Vancouver, par M. Pierre Augé, consul, ...	10.00
M. l'abbé Napoléon Poirier, Ponteix	2.00
Les Révérends Pères Franciscains, Regina	1.00
Association Saint-Jean-Baptiste, Gravelbourg	5.00
M. l'abbé Alex., Paradis, Laventure	5.00
Un curé	5.00
M. l'abbé Adélard Fortin, Cantal	1.00
Anonyme, Wauchope	2.00
Révérendes Soeurs de l'Assomption, Battleford, volumes et	1.00
Anonyme, Léoville	1.00
M. Gustave Mandin, Duck-Lake	1.00
M. Jean Gaudet, Wauchope	1.00

A tous ses généreux bienfaiteurs l'Association offre ses plus vifs remerciements.

A tous ceux qui lisent ces lignes, elle tend la main et sollicite une offrande, si petite qu'elle soit, en faveur de l'oeuvre des examens de français

C'est pour les petits Franco-Canadiens de Saskatchewan que l'A.C.F.C. se fait ainsi mendiante. C'est pour leur fournir le pain quotidien de l'enseignement du français qu'elle sollicite votre appui.

NE REPONDREZ-VOUS PAS A SON APPEL?

Les dons doivent être adressés au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.



NOUVELLES

Immigration

Une requête de plusieurs Chambres de Commerce

NORTH BATTLEFORD, Sask. — Les Chambres de Commerce de North Battleford, St-Walburg, Turtleford, Mervin, Meota, Prince et Battleford auraient télégraphié au premier ministre de la Saskatchewan lui demandant de câbler aux ministres du Dominion, qui assistent à la Conférence impériale, et de leur suggérer de faire des arrangements pour l'établissement de 5,000 colons britanniques dans la Saskatchewan d'après le plan Hornby.

Les lourds camions peuvent circuler

REGINA.— Le gouvernement permet maintenant aux lourds camions l'accès sur les grandes routes. La défense avait pour but de protéger les routes contre le lourd trafic au moment où elles dégelaient.

Redressement des dettes

REGINA.— L'effacement des dettes d'hypothèques et de contrats de vente, dans le secteur asséché de la Saskatchewan, a atteint la somme de $12,247,673, selon une déclaration de M. J.-W. Estey, ministre de l'éducation. Ces chiffres s'appliquent seulement au plan bénévole de redressement des dettes du gouvernement.

La campagne contre les corneilles

REGINA.— La campagne contre les corneilles et les pies est ouverte depuis le 15 mai. Le gouvernement mettra en liberté plus de 980 corneilles marquées, qui représentent en prime une valeur de $4,500, variant de $1.00 à $500.00. Pour toute corneille livrée vivante à la "Saskatchewan Fish and Game League", on recevra 25c. Adresse: C. A. McNevin, P. O. Box 111, Regina.

La saison de pêche

REGINA.— La saison de pêche est ouverte depuis le 16 mai, pour tout genre de poissons, excepté l'éturgeon dont la saison ouvre le 16 juin. Le permis de pêche coûte $1.00.

La semaine de sûreté

REGINA.— Comme nous l''avons annoncé antérieurement, la semaine du 17 au 23 mai est consacrée à la sûreté publique. Durant cette semaine, tout auto peut être arrêté par la police pour inspection. Le gouvernement demande à tous les conducteurs de coopérer avec les officiers pour diminuer le nombre toujours croissant des accidents de la route.

La ligne antituberculose

REGINA.— Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue antituberculose, les demandes de traitements sont en régression pour le premier quart de l'année. Durant les trois premiers mois de cette année, 66,827 jours de traitements ont été enregistrés contre 70,074 pour la même période de l'année précédente.

La moyenne des mortalités

REGINA.— La Saskatchewan a l'honneur d'avoir la plus basse moyenne de la mortalité. En 1934, le moyenne des morts était de 6.1 par 1,000 personnes, comparativement à 9.4 pour toute la population du Canada.

Addition au P. O. Café

Les directeurs du P. O. Café, sur la centrale, ont décidé d'agrandir leur établissement. L'addition coûtera environ $15,000.

Du platine, de l'or et du palladium

Les prospecteurs se rendent nombreux en Alaska, où des découvertes ont été faites

50 ENVOLEES

BETHEL, Alaska, — Les prospecteurs affluent dans la région de la baie de Kuskowin, dans le sud-ouest de l'Alaska, à la suite de la nouvelle qu'on a découvert des filons d'or, de platine et de palladium.

Des filons de platine, dit-on, ont été trouvés à Goodnews. On a aussi découvert de l'or en petite quantité sur les bords de la rivière Eek et de la baie de Togiak.

Le premier bateu de la saison a transporté plus de deux cents prospecteurs. Cinquante envolées d'aéroplane transportant des chercheurs d'or ont été faites entre Anchorage et Goodnews en trois jours. Plusieurs compagnies minières font depuis plusieurs années des recherches à Goodnews. L'an dernier, ces compagnies ont produit $312,000 en platine, soit une augmentation de $50,000 sur 1935.

Appel nominal en Colombie

On compte que 170 candidats seront sur les rangs pour un total de 48 comptés seulement

VICTORIA, — Les électeurs néo-colombiens iront aux urnes le 1er juin.

Le premier ministre libéral l'hon. T.-D. Pattulo, doit faire face, cette année à une opposition concertée composée des créditistes, des C.C.F., des conservateurs et des "restauratistes". On trouve aussi sur les rangs des indépendants, des ouvriers, des socialistes et des communistes.

Voici comment se répartissent les 170 candidats déjà en lice: libéraux 48; conservateurs, 40; C.C.F., 41; créditistes, 19; restauratistes, 13.

On compte 48 sièges à la législature de Victoria.

185 candidats en Colombie-Britannique

Les élections auront lieu le 1er juin. Le nombre des sièges est de 48

VANCOUVER.— Les candidats choisis à l'appel nominal en Colombie-Anglaise sont au nombre de 185. Les élections auront lieu le 1er juin.

Les libéraux partisans du premier ministre Pattullo ont 48 candidats, le parti de construction de Colombie-Britannique, 12, la C.C.F. 45, les conservateurs 43, la ligue du crédit social 18, et 19 autres candidats appartiennent à différents partis. Dans Carriboo, Cranbrook, Fernie et Skeena seulement, deux candidats se présenteront. Dans les autres circonscriptions, il y en aura trois, quatre, cinq, six et même sept.

Le premier ministre Pattullo a pour adversaire un conservateur, un partisan du crédit social et un membre de la C.C.F.

Treize femmes sont au nombre des candidats.

A la dissolution de la législature, la position des partis était comme suit:— libéraux, 33; parti de la construction, 4; C.C.F., 3; indépendants non partisans, 2; indépendants, 2; unioniste, 1; ouvrier, 1; sièges vacants, 2. Total, 48.

Progression dans le commerce

Augmentation des revenus de la taxe, de la douane et de l'accise

OTTAWA.— Le commerce extérieur du Canada a atteint le montant de $25,000,000 durant le mois d'avril dernier.

La perception des taxes accuse une augmentation. Durant le même mois, le Trésor fédéral a perçu $11,137,930 contre $9,365,272 durant le mois d'avril, l'an dernier.

La douane et l'accise ont rapporté la somme de $17,158,466 en avril dernier, contre $12,648,312 en avril, 1936.

M. Bennet à Londres

LONDRES.— L'ancien premier ministre du Canada, M. Bennett, continuera à diriger le parti conservateur canadien si les spécialistes de Londres, après avoir sondé son coeur, lui en donnent la liberté.

A Plymouth, il a déclaré à des journalistes qu'il verra des médecins pendant son séjour dans la capitale anglaise. Il a ajouté que si son coeur est encore assez fort pour lui permettre d'encourir les fatiques d'une nouvelle élection, il se peut fort bien qu'il conserve la direction du parti conservateur.

Interrogé sur les chances du parti conservateur aux prochaines élections canadiennes fédérales, M. Bennett a répondu: le parti libéral paraît fortement retranché, mais les aléas d'une élection dépassent la compréhension humaine.

M. Hepburn menace encore John L. Lewis et le C.O.I.

"Je serai le premier à faire arrêter Lewis, dit-il, s'il a le courage de venir prêcher la révolte en Ontario."

ST-THOMAS, Ont.— Les propriétaires de boutiques de peine (sweat shops) font aujourd'hui face à une menace directe lancée par le premier ministre Mitchell-F. Hepburn. Le chef du gouvernement a en effet déclaré que les exploiteurs du travail seraient mis à la porte de la province dès qu'une enquête sérieuse aurait révélé leurs profits exorbitants.

Parlant devant une assemblée tenue à l'occasion de l'anniversaire du local de l'endroit de la fraternité des employés de chemins de fer, le premier ministre a laissé entendre que sa commission du travail et de l'industrie ferait l'enquête. En même temps il renouvela sa menace à l'adresse du comité d'organisation industrielle disant qu'il le ferait incarcérer si jamais il entrait en Ontario pour y prêcher la révolte et y être cause d'effusion de sang.

"Je ne tolérerai pas l'invasion de l'anarchie. Je ne tolérerai pas qu'un dictateur se tienne à Washington et ait entre ses mains le contrôle complet des organisations canadiennes, je ne tolérerai pas non plus que des hommes exploitent les ouvriers à chaque jour de paie en extrayant de leurs enveloppes un pourcentage de leurs gages, je ne veux pas que l'industrie canadienne soit "handicappée" par ces individus. Non! je ne tolérerai aucune forme d'anarchie, qu'elle soit sous le couvert du C.O.I. ou sous celui du communisme."

Le coût de production d'un boisseau de blé

REGINA.— Il coûterait $1.28 1-4 pour produire un boisseau de blé dans le district de Grande Coulée d'après une moyenne calculée sur les 18 dernières années. Telle est la constation exposée devant l'Enquête royale Turgeon, à Regina.

Conseil national de l'électricité

Cet organisme public, composé de trois membres nommés pour dix ans, aura un double caractère et pourra établir ses entreprises selon deux méthodes: à base publique uniforme et coopérative à base publique et privée

Le troisième bill du gouvernement Duplessis sur l'électricité intitulé: Loi établissant et assurant la concurrence de l'Etat relativement aux ressources hydro-électriques

QUEBEC.— Le gouvernement a distribué son troisième bill sur l'électricité intitulé: "loi établissant et assurant la concurrence de l'Etat relativement aux ressources hydro-électriques".

Cette loi crée un organisme public appelé "syndicat national de l'électricité", composé de trois membres nommés par le gouvernement qui fixe leurs salaires et les nomme pour dix ans. Ce syndicat possède tous les droits des corporations ordinaires, en plus de droits spéciaux conférés par la loi.

Les membres du syndicat peuvent être destitués pour cause jugée suffisante par le lieutenant gouverneur en conseil; mais il y a appel au juge en chef de la province.

Les membres du syndicat ne doivent pas avoir le moindre intérêt dans une entreprise d''énergie électrique, directement ou indirectement, sauf en cas de succession; et alors il y a la condition que le membre du syndicat qui en est bénéficiaire, en dispose immédiatement.

Le siège social du syndicat est établi à Québec, avec droit d'ouvrir des bureaux ailleurs. Le syndicat nomme les employés mais les salaire sont fixés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Le syndicat a un double caractère et peut établir ses entreprises selon deux méthodes: "le syndicat national à base publique uniforme, et la coopérative à base publique et privée".

Un Office national du grain

L'enquête royale-Turgeon

REGINA.— M. W.-T. Mooney, fermier de Grande Coulée, a recommandé à l'enquête royale-Turgeon l'institution d'un Office national du grain pour vendre toute la récolte canadienne.

Brockington, de Winnipeg, conseiller de "West Grain Dealers Association" a révélé que les compagnies d'élévateurs ne s'opposaient pas à la surveillance du Grain Exchange" de Winnipeg, tel que suggéré par l'enquête faite en 1931, sous la présidence de Sir Josiah Stamp.

L'Office national du grain devrait être sous le contrôle du producteur, dit Mooney. L'Office paierait les producteurs au moment qu'ils livrent leur blé, il y aurait en outre un paiement final, en août, alors que les fermiers ont besoin d'argent pour les moissons. Il demanda en plus une assurance de la récolte, pour aider le fermier qui subit une perte incontrôlable, au lieu du système d'assistance en vigueur présentement. Il ajouta, qu'étant donné que nous ne pouvons contrôler le marché mondial, nous devrions attacher plus de soin à la production de blé de première qualité.

Brockington dit que le "Grain Exchange" était disposé à toute suggestion de nature à perfectionner la manutention de la récolte. Si nous pensions que le présent système n'est pas le plus efficace, nous ne désirérions pas sa maintenance.

Motherwell à l'enquête

Contre le mélange des grades

REGINA.— M. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture à Ottawa a comparu à l'enquête royale Turgeon. Il a condamné la pratique de mêler les différents grades de blé. Ceci est de nature à faire tord aux producteurs. Il déclara que maintes fois les minotiers se sont plaint de l'infériorité du mélange. Il affirma que les compagnies devraient être très scrupuleuses pour le classement du blé. Il faut que nous améliorions le plus possible la qualité de cette céréale, si nous voulons concurrencer les autres pays producteurs de froment.

Mgr Fallaize veut repartir

L'auxilaire du vicaire apostolique du MacKenzie veut obtenir un brevet du pilote-aviateur

LE "SANTA-MARIA"

TORONTO.— S. E. Mgr Pierre Fallaize, qui n'a quitté son lointain diocèse du Grand Nord boréal que trois fois en 24 ans, a dû subir, cette fois, des traitements médicaux destinés à le guérir d'une affection des yeux, contractée à la suite de séjours prolongés dans les régions polaires où les périodes d'obscurité et de clarté successives avaient notablement diminué sa vue. Mais il est maintenant complètement remis et il a formé le projet, d'apprendre à piloter un avion. Mgr Fallaize a toujours beaucoup aimé l'aviation et il croit qu'il est encore d'âge à étudier le maniement de ces appareils aériens.

Il y a quelques mois, l'évêque-missionnaire s'est procuré aux Etats-Unis, un avion, qu'il a baptisé le "Santa-Maria". Son appareil est déjà rendu dans son diocèse.

Mgr Fallaize retourne maintenant dans les grandes plaines du nord où il continuera de prêcher l'Evangile aux Esquimaux et son apostolat se multipliera de toute la rapidité de son avion.

Le prince Charles, neveu du roi Gustave, de Suède

STOCKHOLM.— Un autre membre de la famille royale de Suède a renoncé à ses droits de succession au trône pour épouser une femme qui n'est pas de sang royal. Le roi Gustave a annoncé que son neveu, le prince Charles, a été autorisé à épouser la comtesse Elsa von Rosen, fille du maître des cérémonies de la cour. Bien qu'avant un titre, la comtesse n'appartient pas à la famille royale.

Le mariage du duc de Windsor

MONTS, France.— Selon le porte-parole de Mme Simpson, M. Rogers, le mariage du duc de Windsor et de Mme Simpson aura lieu très peu longtemps après le couronnement. Les cadeaux de noces commencent déjà à arriver d'Amérique et d'Angleterre au château de Condé.

Au début de juin

Monts,, France, — Dans l'entourage du duc de Windsor, on dit que le duc et Mme Warfield vont différer leur mariage jusqu'au début de juin, en raison de "certaines divergences de vues entre la famille royale et le gouvernement britannique."